

Numéro 1 • 2018

# DISCERNER

Une revue de **VieEspoir**et**Vérité**

**DES TOURNANTS  
DÉCISIFS:  
des crises  
et des choix  
pouvant changer  
votre vie**



# Sommaire

## Nouvelles

**24 Analyse géopolitique**

**26 Réflexions sur le monde**

Le rêve de la Chine

## Rubriques

**3 Pensez-y**

« Vrai ou faux ? » Chrétien ou pas ?

**29 Christ face au christianisme**

Jésus mangeait-Il du porc ?

**31 En chemin**

Le déjeuner en Asie, le dîner en Europe

## En couverture

**4 Des tournants décisifs – des crises et des choix pouvant changer votre vie**

La vie prend parfois des tournants décisifs. Il arrive que nous les provoquions. Quoi qu'il en soit, nos choix nous façonnent. Quelle genre de personne serez-vous en 2018, et au-delà ?

## Sections

**8 LA VIE**

**Inaperçues mais bien en vue – les fêtes que Jésus célébrait**

Quelles fêtes allez-vous célébrer, cette année ? On ne s'en soucie guère, mais vous le devriez. Plusieurs jours saints peu connus peuvent libérer des bénéfices que Dieu souhaite vous accorder !



4



17

## 11 CROÏTRE

**Pourquoi le bien sans Dieu ne suffit pas**

Notre idée de ce qui est *bien* ou *mal*, ou *bon* ou *mauvais*, définit la manière dont nous menons nos vies. Comment trouver une définition qui en vaille la peine ?

## 14 CROÏTRE

**Comment reconnaître une fausse Église**

L'Église que Jésus a fondée ne disparaîtra jamais. Et toutes les Églises qui se réclament de Lui – avec leurs enseignements différents – peuvent-elles toutes avoir raison ? Comment découvrir la vraie ?

## 17 RELATIONS

**À ne pas dire quand quelqu'un souffre**

Savoir que dire, et ne pas dire, à un être éprouvé peut être un défi. Voici quelques conseils pratiques utiles.

## 20 CROÏTRE

**Le christianisme simplifié**

Les traditions et les idées humaines ont compliqué la simplicité du christianisme. Ce qui est simple peut être puissant.

## 23 DIEU

**Merveilles de la création divine**

# DISCERNER

Une revue de **VieEspoir-et-Vérité**

**2018 N° 1**

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoir-et-Vérité.org.

©2018 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

**Éditeur :** Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org ; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

**Conseil Ministériel d'Administration :** David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker  
**Rédaction :** Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Rédacteur: David Hicks ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Daniel Harper, Bernard Hongerloo, Joël Meeker

**Révision doctrinale :** John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congregations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

## « VRAI OU FAUX ? » CHRÉTIEN OU PAS ?

**L**a quête la plus importante, dans la vie, est celle de la vérité. Or, comment faire la part des choses dans toute cette jungle de croyances religieuses ?



### La vérité... nos choix ... un changement

Lire les articles contenus dans la présente édition, à commencer par « Des tournants décisifs – des crises et des choix pouvant changer votre vie », m'a rappelé mon passé. Les deux personnes effectuant cette quête, il y a plusieurs décennies, étaient mes parents. Ils ont fini par trouver une Église qu'ils n'ont pas pu rayer de la liste car elle enseigne ce que déclare la Bible. Leur tournant décisif – accepter le défi de vivre d'après ce que déclare la Bible – a donné une orientation à ma vie.

Papa et Maman ont aussi découvert la preuve que les fêtes et les jours saints bibliques doivent être célébrés. À lire l'article « Inaperçues mais bien en vue – Les fêtes que Jésus célébrait » m'a rappelé à quel point cette vérité a modifié notre optique de la vie.

L'article « Pourquoi le bien sans Dieu ne suffit pas » m'a aussi ému. Il y est question du standard que se sont fixés mes parents et qui consiste à permettre à Dieu de définir ce que nous faisons. Quand nous lisons la Bible nous guider, dans la vie, cela nous permet de percer le brouillard créé par toutes ces religions, comme l'article « Le christianisme simplifié » l'explique.

« Je sais que Dieu a une Église, la vraie. J'ignore où elle se trouve, mais ce que je sais, c'est ce qu'elle n'est pas ! »

Il est parfois plus facile d'identifier ce qui est faux que ce qui est vrai. Mais par élimination, on peut au moins réduire le champ de ses recherches.

Une homme se trouvait dans cette situation, il y a près de 60 ans, et c'est la déclaration qu'il fit à un prédicateur qui cherchait à le faire membre de son Église. Lui et sa femme étaient à la recherche d'une Église, mais pas n'importe laquelle ; ce qu'ils voulaient, c'était trouver « la vraie ».

Ils avaient toujours cherché à obéir à Dieu et étaient, à un moment donné, persuadés du bien fondé de leurs croyances. Jusqu'au jour où ils lurent dans la Bible des déclarations qui contredisaient les doctrines de l'Église à laquelle ils appartenaient, et dont le pasteur ne sut répondre de manière satisfaisante à leurs questions.

### Par élimination

C'était difficile à avaler. Plusieurs des idées qu'ils avaient supposées valides étaient en fait fausses. Cela les contrariait. Ils se mirent donc à rechercher la vérité, et pour ce faire, procédèrent par élimination. Ils avaient déjà prouvé que Dieu existe et que la Bible est Sa parole écrite. Ils savaient que Christ avait dit qu'Il bâtirait Son Église, alors que d'autres en bâtiraient de fausses, en Son nom. Beaucoup de fausses Églises existant, n'était-il pas raisonnable que la vraie Église existe, elle aussi ?

Ils se mirent donc d'accord pour se servir d'un simple filtre : Si ce qu'une Église enseignait ne s'accordait pas avec la Bible, ils rayaient celle-ci de leur liste.

Par exemple, ils furent stupéfaits de découvrir que – d'après la Bible – le samedi est le jour que Dieu a désigné comme jour de culte, et que l'histoire indique pourquoi on l'a remplacé par le dimanche. Ce qui était encore plus aberrant, c'était qu'un prédicateur respecté leur disait : « J'ai toujours su que le samedi est le jour du sabbat, mais cela n'a plus d'importance ! » Ils rayèrent son Église de leur liste. Ils avaient prouvé que Dieu attache beaucoup d'importance au respect du sabbat.

On se dit souvent : « Peu importe ce qu'on croit, pourvu qu'on soit sincère ! ». Or, est-ce biblique ? Et si – bien que sincère – vous aviez tort ? Se contenter d'être sincère est donc à rayer de la liste !

### Un test « Vrai ou faux » pour la religion ?

La vérité n'a jamais été populaire. Jésus avait beau dire « Quiconque est de la vérité écoute ma voix », Pilate répliqua, désabusé : « Qu'est-ce que la vérité ? ». De nos jours, quand on prétend que la vérité existe, on risque de passer pour un naïf, et quand on prétend connaître la vérité, mieux vaut ne pas s'étonner d'être accusé d'être arrogant ou borné.

Or, selon Dieu, la vérité existe. Christ a dit qu'Il la possédait, et que Son Église l'aurait pour fondement.

Les articles de cette édition de *Discerner* confirment que lorsqu'il s'agit de faire le tri dans toute cette confusion de croyances religieuses, la Bible est le seul filtre digne de confiance permettant d'identifier le vrai et le faux. Les étudiants ont parfois des examens comprenant des questions auxquelles ils doivent répondre par « vrai ou faux ». La religion de tout chrétien ne devrait-elle pas avoir ses doctrines examinées par le même standard ?

Il se peut que vous vous trouviez là où mes parents se trouvaient jadis, convaincus que Dieu a Sa vraie Église mais ignorant où elle se trouve. Si c'est votre cas, lisez un autre article dans cette édition : « Comment reconnaître une fausse Église ? »

Procéder par élimination et découvrir la vérité est un cheminement révélateur qui transformera votre vie !

Clyde Kilough  
Rédacteur en chef  
@CKilough

# DES TOURNANTS DÉCISIFS:

des crises  
et des  
choix  
pouvant  
changer  
votre vie

Photo : iStockphoto.com



# La vie prend parfois des tournants décisifs. Il arrive que nous les provoquions. Quoi qu'il en soit, nos choix nous façonnent. Quel genre de personne serez-vous en 2018, et au-delà ?

Par Mike Bennett



On se marie. On entend son nouveau-né lancer son premier cri. On change d'emploi. On déménage dans une autre ville. On se retrouve dans un lit d'hôpital. On assiste à des obsèques...

La vie est faite d'espoirs, d'incertitudes, de craintes et de regrets. Nous connaissons des hauts et des bas, et des moments charnières. Ces étapes et ces défis exigent des décisions que – dans bien des cas – nous ne sommes réellement pas prêts à prendre. Nos choix et leurs conséquences bouleversent parfois la tournure de nos vies.

Parfois, les circonstances ne nous obligent pas à changer, mais en notre for intérieur nous savons pertinemment que « cela ne peut plus durer ». Nous avons beau être à l'aise, et ne pas avoir la moindre envie de « faire des remous », nous sentons que nous approchons des cataractes. Nous devons faire demi-tour et aller à contre-courant, ou ce sera la catastrophe.

## Au plus bas

Dans un article à propos de sept personnes ayant atteint leur point le plus bas et ayant remonté la pente (*7 Famous People Who Hit Bottom – and Turned It Around*), Fred Cohn relate l'histoire du point le plus bas dans la vie de Giuseppe Verdi.

À 27 ans, « son second opéra avait été un échec cuisant, n'ayant pas survécu à une désastreuse première. Pire : pendant les deux années précédentes, son épouse bien-aimée et ses deux enfants étaient décédés, victimes du choléra.

Découragé, Verdi était devenu ermite, lisant des romans victoriens de quatre sous mal écrits et n'écrivant plus rien. Il avait prévu abandonner totalement la composition. Quand un producteur lui proposa le script

d'un nouvel opéra biblique – *Nabucco* – il le jeta d'abord sur la table, dépité ».

Involontairement ou non, à cette période la plus critique de sa vie, naquit cependant une lueur d'espoir.

Ledit compositeur allait dire par la suite, qu'en regardant l'un des feuillets « sans vraiment savoir pourquoi, je me surpris à fixer la page offerte à mes regards et lus la phrase “Va pensiero sull'ali dorati” (“Vole, pensée, sur des ailes d'or”).

Ces paroles débutaient un refrain d'esclaves hébreux exilés, et « elles ébranlèrent Verdi ; pour lui, c'était une métaphore décrivant les patriotes de sa nation luttant pour se libérer du joug autrichien. Il se mit à écrire, obsédé. *Nabucco* allait avoir un succès énorme, et Verdi allait devenir le compositeur italien le plus prisé, écrivant des œuvres comme *Aida* et *Rigoletto*. Entre-temps, “Va, pensiero” est une chanson que tout le monde, en Italie, connaît par cœur ; en 2008, un sénateur italien a même proposé qu'on en fasse l'hymne national ».

Il nous arrive à tous d'être « au bout du rouleau », mais nous n'avons pas tous une lueur d'espoir nous encourageant à nous engager dans la bonne direction. Néanmoins, ce que nous faisons dans ces moments d'épreuves affecte souvent la trajectoire de notre rebond.

## Le choix d'un envol

Parfois, nous devons amorcer nos propres m o m e n t s



charnières, qui peuvent de ce fait être encore plus significatifs. Comme l'a écrit C.S. Lewis, « Il peut être difficile, pour un œuf, de devenir un oiseau : il serait bien plus difficile pour ce dernier d'apprendre à voler étant encore dans l'œuf.

« Nous sommes à présent comme ces œufs, et l'on ne peut pas demeurer indéfiniment un œuf ordinaire décent. Nous devons ou bien éclore ou bien pourrir ».

Décider de changer – alors que nous sommes bien à l'aise dans notre coquille – est difficile, mais quand nous faisons le bon choix, notre vie peut être transformée pour le meilleur.

Comment faire les bons choix – des choix qui deviennent des tournants décisifs importants dans nos vies ? Peu importe le défi, le secret est de toujours nous tourner vers Dieu, et de consulter Son manuel d'instruction pour y puiser Sa sagesse. Il a créé notre cycle de vie. Il est conscient de nos besoins et Il souhaite nous voir réussir. Vous trouverez un plan d'action biblique pour toutes les décisions à prendre dans notre article « [Prendre des décisions : Sept étapes pour faire de bons choix chrétiens](#) ».

Concentrons-nous, pour terminer, sur un tournant décisif précis qui, d'après la Bible, surpasse tous les autres.

### Le virage le plus important

Les étapes charnières de nos vies prennent diverses formes, dans des situations variées, mais elles affectent toutes nos relations. Et la manière dont nous nous entendons avec les autres et avec Dieu est tout compte fait une question spirituelle.

Quand nous ignorons les principes spirituels qui régissent les relations, ou que nous les transgressons, nous pouvons nuire aux autres et nous nuire à nous-mêmes. Le chagrin, la douleur, la tristesse, la culpabilité et la honte en résultent.

Peu importe la situation, l'étape charnière ultime dans notre vie spirituelle débute par le repentir. Ce dernier consiste en un demi-tour complet.

Dans l'Ancien Testament, un mot hébreu important traduit par « se repentir » (et qui se prononce « *cheuve* ») signifie « revenir en arrière », « revenir afin de dépendre de Dieu » (*New Bible Dictionary*).

Il en est question, par exemple, dans Ézéchiel 18:30, où Dieu déclare : « Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine ».

Le mot grec *metanoeo* signifie « changer d'avis ». Néanmoins, le sens dans le Nouveau Testament est influencé par des

connotations hébraïques. Par conséquent, comme l'explique le *New Bible Dictionary*, il signifie aussi « repentance », pas seulement dans le sens d'être navré ou de changer d'avis, mais aussi dans l'idée de faire demi-tour, d'altérer totalement la direction et la motivation clé de sa vie ».

Notez l'avertissement solennel que Moïse nous lance, dans Deutéronome 30:19-20 : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours ».

La Bible révèle que le choix ultime en faveur de la vie – éternelle, dans la joie – débute par le repentir.

### Le point de départ du repentir

Bien que cela semble impossible, il y a quelqu'un qui désire voir votre vie changer positivement plus que vous. Et ce quelqu'un est Celui qui vous incite à vous repentir.

L'apôtre Paul nous avertit de ne pas ignorer le rôle que Dieu joue dans ce domaine : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Romains 2:4). L'apôtre Pierre précise en outre : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9).

Ce désir qu'a Dieu de voir tous les êtres humains se repentir fait partie de Son désir de les voir sauvés et devenir Ses enfants spirituels (1 Timothée 2:4 ; 2 Corinthiens 6:17-18).

### Ce que signifie se repentir

Le repentir (ou la repentance) est la première étape à franchir. D'après la Bible, que ressent toute personne se repentant ?

Paul loua la congrégation de Corinthe d'avoir éprouvé le genre de « tristesse selon Dieu » menant à la transformation positive de nos vies :

« La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle



crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire » (2 Corinthiens 7:10-11). (Pour de plus amples détails, lire notre article « [Que signifie se repentir ?](#) » sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#)).

À n'en pas douter, le repentir est un processus puissant, actif, et transformateur ! Et c'est pour cela que Jean-Baptiste en recherchait le fruit chez ceux qui venaient à lui. Il exigeait en effet des hypocrites qu'ils produisent « du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3:8).

Par exemple, il disait aux gens d'être charitables, de ne pas s'exploiter entre eux, de ne pas faire pression sur leurs semblables et d'apprendre à être satisfaits (Luc 3:10-14). En somme, il donnait un exemple pratique de la manière chrétienne de vivre, d'aimer son prochain comme soi-même.

Hélas, l'approche humaine typique et les motifs humains sont loin d'égaliser cet idéal chrétien. Nous recherchons instinctivement ce qui nous avantage, faisant souvent involontairement du tort à notre entourage. Notre propension à nous justifier et même à nous séduire nous-mêmes est effrayante. Nous nous disons que nous sommes des gens bien et que nous avons raison ; or, bien trop souvent, nous ne voyons pas que nous contribuons personnellement aux problèmes existant dans nos relations avec autrui et avec Dieu.

### Le cœur vivement touché

Lors de la Pentecôte, écoutant le puissant sermon de l'apôtre Pierre évoquant notre responsabilité à tous dans la mort de Christ, beaucoup de gens « eurent le cœur vivement touché », et demandèrent aux apôtres : « Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2:37).

La réponse de Pierre résume le processus de changement permettant à notre culpabilité d'être effacée et à nos vies de pouvoir être définitivement transformées :

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du (ou pour le...) pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (verset 38).

Nous devons nous repentir de pécher – de faire tout ce qui s'oppose aux lois divines et à la voie divine. (Lire, à cet effet, notre article « [Qu'est-ce que le péché ?](#) »). Les commandements de Dieu sont pour notre bien, et les transgresser provoque la douleur et la souffrance.

Le péché nous attire l'amende de la mort éternelle (Romains 6:23). Notre Dieu d'amour ne souhaite pas que nous continuions de nous faire mal (versets 1-2). Il veut que nous vainquions le péché. (Pour en savoir plus sur la croissance que Dieu désire voir en nous, lire notre article « [Sept étapes pour vaincre le péché](#) »).

Le processus résumé par Pierre inclut le don divin du Saint-Esprit. L'Épître aux Hébreux précise comment ce don transforme nos pensées : « Je mettrai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit » (Hébreux 10:16). Avec l'aide du Saint-Esprit que Dieu nous accorde, une transformation spirituelle devient possible, nous refaçonant de fond en comble.

Cela ne veut pas dire que ce changement soit immédiat et total. Vaincre et apprendre à penser comme Dieu est un processus de toute une vie. L'engagement pris lors de notre baptême équivaut à continuer de nous repentir et de nous efforcer d'obéir à Dieu. Nous devons nous repentir toutes les fois que nous péchons (1 Jean 1:8-9).

### Les fruits du repentir

Le repentir amorce le changement le plus important en nous, un changement aux conséquences immédiates mais aussi éternelles. Il élimine – grâce au sang versé par Christ pour notre purification – notre culpabilité pour tout ce que nous avons fait de mal (1 Jean 1:7). Il nous permet de prendre un nouveau départ en nous engageant sur une voie où règnent la joie, le bonheur, et la possibilité de les partager (Psaumes 51:7-13).

Cette transformation nous donne un cœur nouveau et une nouvelle vie (Ézéchiel 36:26 ; Colossiens 3:10). Elle nous place dans une nouvelle famille – la famille la plus affectueuse, la plus durable et la plus réussie dans l'univers – et bien plus (1 Jean 3:2-3).

Quels que soient les autres objectifs que vous vous êtes fixés pour cette année, n'est-il pas temps que vous donniez la priorité à votre relation avec Dieu ? Notre Père céleste a hâte de vous avoir dans Sa famille. Il a pris les premières mesures nécessaires. Vous avez atteint une étape charnière. À vous de choisir la vie – la vie éternelle ! **D**

## LES COMMANDEMENTS DE DIEU SONT POUR NOTRE BIEN, ET LES TRANSGRESSER PROVOQUE LA DOULEUR ET LA SOUFFRANCE.

Notre brochure  
*Transformez votre vie*  
fournit une étude détaillée  
de ce que déclare la Bible  
à propos de ce sujet-clé.  
Lisez-la sans tarder !



# INAPERÇUES MAIS BIEN EN VUE:

La Vie

## Les fêtes que Jésus célébrait

Quelles fêtes allez-vous célébrer, cette année ? On ne s'en soucie guère, mais vous le devriez. Plusieurs jours saints peu connus peuvent libérer des bénéfices que Dieu souhaite vous accorder !

Par David Treybig



Il y a un peu plus de 60 ans, mes parents étaient jeunes, et ils élevaient deux jeunes garçons – mon frère et moi – quand ils découvrirent les jours saints de la Bible.

Ayant grandi dans une Église chrétienne traditionnelle, comme la plupart des gens, ils avaient observé Noël et Pâques. Pour eux, c'étaient les deux fêtes religieuses les plus importantes, et ils ne se doutaient pas que ce qu'ils faisaient n'était pas précisément ce que Dieu demande.

Peu après avoir découvert que la Bible enseigne qu'il faut observer le sabbat du septième jour (le samedi) au lieu du dimanche, ils se mirent à observer celui-ci, sauf pour la demi-journée que Papa devait travailler, toutes les deux semaines (lire notre brochure intitulée *Le sabbat, un cadeau divin ignoré*).

Ils conclurent ensuite qu'il fallait qu'ils se fassent baptiser. Ils firent le voyage de Houston à East Texas pour assister à une assemblée dirigée par un prédicateur à la radio qui leur avait fait connaître le sabbat biblique.

### Inconnus d'eux

Après la réunion, ils demandèrent conseil auprès de l'un des pasteurs, à propos du baptême. En évaluant leur préparation pour ce dernier, le pasteur leur demanda s'ils savaient ce qu'était le sabbat, et s'ils l'observaient. Ils répondirent « Oui, dans l'ensemble ! »

Quand Papa se rendit compte qu'il devait pleinement observer le sabbat, chaque samedi, il prit l'engagement de

le respecter, quoiqu'il advienne de son emploi. (En fin de compte, la société où il travaillait l'autorisa à ne pas travailler ce jour-là, et peu après, tous les employés dans cette société eurent samedi et dimanche fériés).

Papa et Maman furent donc baptisés, et peu après firent une découverte intéressante : Ils apprirent qu'en plus du sabbat hebdomadaire, il y avait aussi des jours saints, et l'un d'eux – la Pentecôte – avait lieu le lendemain. Ils n'avaient jamais entendu parler de ces fêtes divines. L'Église à laquelle ils appartenaient antérieurement ne leur en avait jamais parlé, et ils ne se doutaient pas que Dieu S'attend à ce que ces fêtes soient célébrées, de nos jours encore.

L'un des membres qu'ils rencontrèrent leur dit : « Vous ne pouvez pas retourner chez vous ; vous devez rester pour la Pentecôte ! » Intrigués par cette découverte, ils restèrent pour la réunion suivante et – après avoir soigneusement examiné les passages indiquant que cette fête était célébrée par l'Église dans le Nouveau Testament, mes parents décidèrent qu'ils avaient besoin de commencer à observer également les autres jours saints.

Par conséquent, le lendemain de leur baptême, Papa et Maman célébrèrent leur première fête divine. Et à partir de ce moment-là, ils se mirent à observer tous les jours saints annuels de l'Éternel.

### D'importants bénéfices

À l'époque, mes parents ne se rendaient pas compte de l'importance de leur décision. Néanmoins, au fil du temps, ils apprirent que célébrer les fêtes de l'Éternel mentionnées

dans la Bible élucidait l'une des questions les plus importantes qui soient. Ces fêtes montraient comment Dieu agit avec les gens, ce qu'Il attend d'eux, et les projets qu'Il a pour ceux qui respectent Ses commandements.

Quand Papa et Maman se mirent à observer les jours saints bibliques au lieu de Noël et de Pâques, ils se sentirent beaucoup plus proches de Dieu et se mirent à mieux comprendre la raison de leur existence.

Mon frère et moi, et notre sœur qui naquit quelques années plus tard, avons été bénis du fait de la décision de nos parents. Nous avons, nous aussi, appris à quel point les jours saints de l'Éternel sont merveilleux et riches de sens. Ayant connu ces bénédictions, nous ne pourrions jamais nous remettre à observer Noël et Pâques.

### Êtes-vous prêts pour une mise à jour ?

En début d'année, on fait souvent une sorte de bilan et l'on prend des résolutions pour améliorer sa santé, pour mieux gérer ses finances, pour mieux profiter de la vie et améliorer ses rapports avec la famille et les amis. Ce sont là de bonnes résolutions.

Mais que dire de notre santé spirituelle ? Êtes-vous prêt à améliorer votre relation avec Dieu, cette année ? Êtes-vous disposé à approfondir votre connaissance des projets qu'Il a pour vous et pour les êtres humains, en observant les fêtes qu'Il nous ordonne d'observer ?

### Cela importe-t-il ?

Peut-être vous étonnez-vous de ce que nous disons que Noël et Pâques ne sont pas des fêtes bibliques, et peut-être vous dites-vous que si nous avons raison, vous aimeriez savoir comment elles ont été introduites dans le christianisme traditionnel. Il se peut même que vous vous demandiez si les jours que nous observons font une différence.

Examinons les faits

Pour ce qui est des célébrations religieuses, la plupart des soi-disant chrétiens n'observent pas les jours que Jésus observait. Au lieu de faire comme Lui, ils ont accepté la décision de dirigeants ecclésiastiques, il y a plusieurs siècles, d'abandonner les jours de culte que Jésus et les chrétiens du premier siècle observaient, au profit de célébrations païennes comme Noël et Pâques – fêtes qui ont été rebaptisées chrétiennes plusieurs siècles après la mort de Christ.

D'après les historiens, les responsables ecclésiastiques ont pris cette décision afin d'établir une distinction entre le christianisme et le judaïsme, et pour faciliter la conversion des païens au christianisme. Bien que ce raisonnement ait

semblé valable à ceux ayant pris cette décision, le résultat a été catastrophique.

L'abandon des jours saints bibliques donnés par Dieu a privé le christianisme traditionnel de « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Les gens ont perdu de vue les jours saints de Dieu si significatifs nous rappelant chaque année Son intention d'offrir le salut à chacun de nous et à toute l'humanité (lire à cet effet notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous*).

### Les fêtes de Dieu

Heureusement pour nous, les fêtes de Dieu et leur profonde signification sont toujours énoncées dans la Bible, et beaucoup de gens, de par le monde, les ont découvertes et les observent.

Voici un bref résumé de ces jours conçus de main de maître, se complétant merveilleusement l'un l'autre au niveau spirituel.

- **La Pâque** : Jésus et les apôtres observèrent cette fête la veille de la crucifixion, et celle-ci continue de nous rappeler le sacrifice expiatoire de Christ pour nos péchés. C'est le fondement même du christianisme et cela a amorcé le plan divin de salut de l'humanité – un plan accordant la vie éternelle en tant que membres de la famille divine à tous ceux qui s'y plient.
- **Les jours des Pains sans levain** : Cette fête dure sept jours et comprend deux jours saints – un le premier jour, et un le septième jour. Les chrétiens observent ces jours en ôtant tout levain – symbole du péché – de leurs demeures pour se rappeler les instructions de Christ selon lesquelles nous devons éliminer le péché de nos vies pour plaire à Dieu (Marc 1:15).
- **La Pentecôte** : Cette fête représente l'effusion du Saint-Esprit communiqué aux personnes qui se repentent de leurs péchés et se font baptiser. Le Saint-Esprit nous donne la force d'obéir aux lois divines, qui sont de bonnes lois, et c'est grâce au Saint-Esprit que nous pouvons recevoir le don de la vie éternelle.
- **La Fête des Trompettes** : Cette fête est la fête charnière du plan divin de salut. Ce jour saint représente le retour de Christ sur terre, la résurrection et la transformation des croyants fidèles en êtres spirituels, et la prise en charge par la force, par Lui, des nations pour instaurer le Royaume de Dieu ici-bas.
- **Le jour des Expiations** : Ce jour s'observe par un jeûne – on s'abstient de nourriture et de liquide afin de s'humilier devant Dieu et s'approcher de Lui – et il préfigure la mise hors d'état de nuire de Satan, pendant

mille ans. Satan lié, il sera plus facile pour les gens qui auront survécu, aux évènements chaotiques menant au retour de Christ, de comprendre la ligne de vie divine et de l'adopter.

- **La Fête des Tabernacles** : Cette fête de sept jours préfigure le règne millénaire de Christ sur terre. Le premier jour est un jour saint. À mesure que les effets du règne de Christ se font sentir globalement, tous les êtres humains auront la possibilité de répondre à l'appel divin et de profiter de la paix et de la prospérité universelles.
- **Le Dernier Grand Jour (ou huitième jour)** : Cette fête marque la culmination du plan divin consistant à offrir le salut à tous les êtres humains. Les gens qui ont vécu et sont morts avant le retour de Christ et qui n'ont pas compris la voie divine seront ressuscités à une autre existence physique afin d'apprendre en quoi consiste les projets divins et répondre à l'appel qui leur sera lancé.

### Une bénédiction promise

Quand vous remplacerez Noël et Pâques par les fêtes de Dieu, vous vous placerez dans une position vous permettant d'avoir une bien meilleure relation avec Dieu et une bien meilleure compréhension de Son plan de salut pour l'humanité. Le Psaume 11 offre cette promesse étonnante : « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages. Sa louange demeure à toujours » (verset 10, version Ostervald).

Nous, à la revue *Discerner*, espérons que vous êtes prêt à observer les jours saints annuels de l'Éternel ; ce sont des célébrations qui vous garantissent d'avoir une relation plus profonde avec Dieu. Si vous avez des questions sur la manière de les appliquer dans votre vie, n'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous aider. **D**

Pour vous familiariser avec les jours saints divins, téléchargez notre brochure gratuite *Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous*.



## Fausse conceptions sur les fêtes de Dieu

On croit souvent que les fêtes énumérées dans le 23<sup>e</sup> chapitre du Lévitique, dans l'Ancien Testament, étaient uniquement pour les Juifs et faisaient partie du sacerdoce des sacrifices. S'il est vrai que des sacrifices étaient offerts lors de ces fêtes, n'oublions pas que des sacrifices étaient offerts tous les jours. De plus, le Nouveau Testament révèle que Jésus et les premiers chrétiens ont continué d'observer les jours saints bibliques, qui revêtaient pour eux une signification accrue. Les sacrifices préfiguraient le sacrifice de Christ.

Loin d'être périmées, les fêtes divines – comme l'explique Paul – fournissaient « une ombre de ce qui est à venir » (Colossiens 2:17) – fournissant un aperçu des projets futurs de Dieu. Le prophète Zacharie, sous l'inspiration divine, a annoncé que la fête des Tabernacles continuera d'être célébrée après le retour de Christ (Zacharie 14:16-19).

Les fêtes de l'Éternel sont pour tout le monde. Elles ne sont pas désuètes. Elles revêtent une signification profonde liée à l'avenir de chaque être humain. En fin de compte, tout le monde les observera.

Pourquoi ne pas vous mettre à les observer dès à présent ?



Croître



# POURQUOI LE BIEN SANS DIEU » NE SUFFIT PAS

Notre idée de ce qui est bien ou mal, ou bon ou mauvais, définit la manière dont nous menons nos vies. Comment trouver une définition qui en vaille la peine ?

Par Jeremy Lallier

**T**

« Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement »

(Genèse 2:16-17). Un point, c'est tout !

C'est la première directive divine pour nos premiers parents, enregistrée dans la Bible.

Adam et Ève vivaient dans un vrai paradis, et pour continuer à y vivre, ils devaient se tenir à distance d'un certain arbre. *D'un arbre de pacotille*. Ce n'était pas un arbre ordinaire ; c'était celui de la connaissance du bien et du mal. Et quand Satan, « le serpent ancien [...] celui qui séduit toute la terre » (Apocalypse 12:9), leur promit que cet arbre les rendrait « comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:5), ils succombèrent à la tentation et prirent du fruit défendu.

Le restant, comme on le dit, appartient au passé.

## Une décision

Quand on lit le récit du jardin d'Eden, on se demande parfois pourquoi Dieu refusa de permettre à Adam et Ève d'avoir cette « connaissance ». C'est d'ailleurs l'approche que prit Satan quand il les séduisit : « Le jour où vous en mangerez, *vos yeux s'ouvriront* » (Genèse 3:5 ; c'est nous qui soulignons tout du long). *Dieu vous cache quelque chose ; Il ne veut pas que vous sachiez ; Il veut que vous demeuriez ignorants*, leur dit-il, en substance.

Or, est-ce bien ce qui se produisit ?

L'arbre de la connaissance du bien et du mal était symbolique d'un choix. Le même que celui auquel est confronté l'humanité depuis lors. Ou bien nous faisons confiance à Dieu pour qu'il nous indique la différence entre le bien et le mal, ou bien nous nous arrogeons la prérogative d'en définir la différence, de notre propre initiative. En mangeant du fruit défendu, Adam et Ève décidaient de se débrouiller seuls, et il y a 6 000 ans que l'espèce humaine leur emboîte le pas.

## Agir ou définir

Il y a quelques années, *Secular Student Alliance* a lancé une campagne publicitaire avec des affiches sur des bus. Sur l'une de ces publicités, on pouvait lire : « La deuxième personne la plus riche au monde a fait un don de \$26 millions à une œuvre de charité. Bill Gates, est bon sans Dieu. L'êtes-vous ? »

Ladite campagne publicitaire se basait sur une importante question philosophique, à savoir : « Peut-on faire du bien sans croire en Dieu ? » Et la réponse est...

Oui !

Évidemment !

*À n'en pas douter !*

Cela se produit constamment. Il y a des athées qui ont des gestes merveilleux, et il y a des croyants qui font des choses horribles. Croire – ou ne pas croire – en Dieu ne vous empêche pas de faire du bien ou du mal.

En revanche, dans cette discussion, se pose une question bien plus ardue.

Pouvez-vous *définir* le bien, sans l'aide de Dieu ?

## À mon avis...

Nous essayons. Depuis très longtemps. Les philosophes et les religions débattent depuis des siècles du sens de mots tels que *bien* et *mal*, *bon* et *mauvais*. Et c'est symptomatique du problème. Certes, on peut faire du bien sans l'aide de Dieu, mais comment être certain de ce qui est intrinsèquement bien ?

Cela peut passer pour de la sémantique, mais c'est important. Comment faire la différence entre ce qui est bien et mal ?

Serait-ce une question d'intuition ? Reconnaitrait-on le bien quand on le voit ?

Et, incidemment, que se passe-t-il quand quelqu'un a une autre définition du bien et du mal ? Qui a raison ? Comment être certain ?

Parlons de l'holocauste. Si les nazis avaient gagné la Seconde Guerre mondiale et avaient convaincu assez de gens que les Juifs et autres minorités étaient des formes de vie inférieures, l'holocauste aurait-il été une *bonne* chose ? Assurément non ! L'holocauste était une horreur, peu importe le nombre de personnes convaincues du contraire.

Serait-ce lié à la biologie ? Certains évolutionnistes prétendent que la morale est un produit de l'évolution ; que nous l'avons inventée pour nous aider à évoluer en tant qu'espèce.

Si c'est le cas, quelle place les vertus comme le sacrifice de soi occupent-elles dans la survie du plus fort ?

Le bien et le mal seraient-ils des *idées* enracinées dans quelque-chose qui nous dépasse ? Tout ce que les philosophes peuvent faire, c'est débattre leurs opinions et leurs observations. Les savants eux-mêmes ne peuvent pas citer une loi définissant le bien et le mal comme ils le font pour une loi expliquant la trajectoire d'une balle de football ou la vitesse de la lumière dans le vide.

Comment pouvons-nous définir le bien et le mal ?

## Trouver le standard

Le secret, c'est que – dans le jardin d'Eden – ce n'était pas aux humains de savoir qui, parmi eux, allait *savoir* ce que représentent le bien et le mal. Ce qui comptait, c'était de savoir QUI était le plus qualifié pour *définir* ces derniers. Adam et Ève se fièrent à leur propre raisonnement et, depuis lors, le résultat s'est avéré douloureusement évident :

Sans Dieu, nous ne disposons pas de standard objectif. Et sans standard objectif, nous n'avons aucun moyen précis de dire : « Ceci est bien, mais cela est mal ». Au lieu de cela, nous avons des opinions. Nous supposons.

Nous tâtonnons dans l'obscurité.

Or, pour marcher avec Dieu, nous devons être disposés à faire ce qu'Adam et Ève n'étaient pas disposés à faire. Nous devons être disposés à reconnaître que notre Créateur est le plus qualifié pour définir le bien et le mal.

Pour tout humain, ce peut être difficile. Faire quelque chose « simplement parce que c'est ce que Dieu dit » peut être un peu agaçant. Nous avons tendance à vouloir autre chose – à ce qu'on nous explique, à ce que nous devinions, à ce que nous soient expliqués en détails les causes et les effets. Il arrive que Dieu nous fournisse ce genre d'explications, mais pas toujours. Parfois, nous ne sommes même pas d'accord avec ce que Dieu attend de nous ; et en pareils cas, il n'est pas toujours facile d'accepter Sa décision. Après tout, pourquoi faut-il que Dieu défisse le bien et le mal ?

La réponse à cette question – qui est logique et évidente, et que nous n'aimons pas toujours – est ... que Dieu est Dieu !

Il est immortel, éternel, Il ne change pas, et ne dépend pas de l'espace et du temps. Il est amour, et Ses standards ne sont jamais arbitraires mais sont conçus pour le bien général. Il comprend tout parfaitement – tout ce qui s'est produit et tout ce qui doit se produire ou pourrait se produire. Il connaît tous les mécanismes infiniment complexes régissant ce qui se passe dans nos vies, et qui nous dépassent.



---

## « TELLE VOIE PARAÎT DROITE À UN HOMME, MAIS SON ISSUE, C'EST LA VOIE DE LA MORT »

---

Si le bien et le mal existent dans l'univers, Dieu est le plus qualifié pour le savoir et pour nous expliquer ces notions, car Il a créé l'univers.

Dans ce dernier, nous autres humains semblons être équipés d'un « sixième sens » pour le bien et le mal, pour ce qui est juste et injuste. Nous percevons la duplicité et l'hypocrisie. Pourquoi ? Comment avons-nous hérité de ces notions, et comment pouvons-nous y être plus sensibles et devenir plus justes ?

### **Le calibrage nécessaire**

Dieu a équipé les êtres humains d'une conscience. Cette dernière est façonnée par nos parents et par la société. Que nous parvenions ou non à connaître Dieu et Sa loi parfaite, cette conscience développe une certaine notion de bien et de mal. Nous nous sentons pratiquement tous coupables quand nous mentons. Pour la majorité d'entre nous, le meurtre est choquant et inquiétant. Nous nous sentons bien quand nous aidons quelqu'un.

En notre for intérieur, nous avons de fortes convictions, et nous avons tendance à étiqueter ces notions « bien » et « mal ».

Néanmoins, notre conscience n'est pas parfaite. La Bible nous met en garde : « Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14:12) et « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9). Notre conscience a besoin d'être éduquée, et elle se corrompt aisément ; nous la rejetons parfois, et nous sommes aisément séduits. Notre conscience est un mécanisme nous permettant de déceler le bien et le mal, mais elle doit être proprement « calibrée ».

Après avoir communiqué aux Israélites les instructions divines, Moïse expliqua que « les commandements de l'Éternel et ses lois » doivent être observés « afin que tu sois heureux » (Deutéronome 10:13). Rien, dans les lois divines, n'est arbitraire ; ces instructions contiennent la clé permettant de savoir ce qu'est le bien et de le pratiquer.

Plus nous apprenons et pratiquons ces lois, plus nous « calibrons » notre conscience. Quand nous cessons, pour ainsi dire, de prendre du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que nous laissons Dieu nous montrer la différence entre le bien et le mal

au lieu d'essayer de le faire nous-mêmes, nous pouvons nous reporter à la Bible et y puiser le discernement dont nous avons besoin.

Quand nous joignons cela au Saint-Esprit que Dieu nous offre (2 Timothée 1:6), nous commençons à développer en nous la sagesse des pensées divines. Nous pouvons commencer non seulement à voir ce qui est bien et ce qui est mal, mais aussi pourquoi c'est le cas. Avec Dieu comme Guide, nous sommes à même de prendre les décisions menant à une vie plus heureuse et enrichissante.

### **Le bien avec Dieu**

Certes, vous pouvez faire de bonnes choses sans Dieu. N'importe qui le peut, et beaucoup le font. Néanmoins, faire du bien et être juste – réellement comprendre le bien et en faire notre caractère – sont deux choses différentes.

Si nous suivons les traces d'Adam et Ève et essayons de nous débrouiller seuls, nous pourrions, certes, faire quelque bien, mais nous ferons aussi quelque chose mal, et même très mal. Et le pire, c'est que nous ne savons pas toujours quelle est la différence jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Jésus a dit : « Dieu est le seul être qui soit bon » (Matthieu 19:17, version Martin). Quand nous nous comportons sans nous conformer à Ses standards, le mieux que nous puissions faire est de présumer, et présumer ne suffit pas. Nous ne pouvons pas bien agir, indépendamment de Dieu, car Dieu est le seul être qui soit bon.

Vous pouvez faire du bien sans l'aide de Dieu, mais vous ne vous montrerez jamais à la hauteur et n'arriverez jamais à réaliser votre plein potentiel, ratant la raison pour laquelle vous avez été créé.

Vivre sa vie en incluant Dieu – nous appuyant sur Lui, Le laissant nous guider et nous montrer quelle voie emprunter – est tellement plus que simplement être justes. C'est être tellement meilleur que nous pourrions l'être, indépendamment de notre Créateur.

Pour en savoir plus sur les valeurs que Dieu appelle le bien, et comment elles métamorphoseront un jour le monde, nous vous proposons notre article « [Le vrai christianisme : Des gens imparfaits s'efforçant d'atteindre la perfection](#) ». [D](#)



# COMMENT RECONNAÎTRE UNE *fausse* ÉGLISE

L'Église que Jésus a fondée ne disparaîtra jamais. Et toutes les Églises qui se réclament de Lui – avec leurs enseignements différents – peuvent-elles toutes avoir raison ? Comment découvrir la vraie ?

Par Clyde Kilough

**I**l y a quelques années, on m'a offert un cadeau qui m'a sidéré : une montre Rolex ayant appartenu à quelqu'un d'autre, mais valant toujours des milliers d'euros. La personne qui me l'a offerte m'a dit que cela ne lui avait pas coûté une somme énorme car elle l'avait achetée à bon prix, à l'étranger. Cela aurait dû me faire réfléchir, mais l'idée de posséder une Rolex me séduisait tellement que je chassai tout doute de mon esprit.

Je ne la portais qu'à des occasions spéciales, la gardant ordinairement enveloppée dans une pochette de velours. J'en prenais grand soin, jusqu'au jour où... l'ayant montrée à mon beau-frère qui est joaillier, il sourit gentiment – se retenant probablement d'éclater de rire – et me dit : « Ta Rolex, c'est un faux ! »

« Ne te formalise pas, me dit-il, beaucoup de gens se font berner ! » C'était peine perdue. Cela me mit en colère et je ne sus que dire ; comment allais-je dire aux gens (y compris la personne qui me l'avait offerte), que c'était un faux ? Ma fausse Rolex alla échouer dans la poubelle.

Beaucoup de gens se font berner. Pratiquement tout ce qui se fabrique peut être contrefait, et des milliards d'euros sont de ce fait perdus chaque année en chiffres d'affaires, ainsi que des milliers d'emplois.

On en meurt aussi. Les faux sacs à main de luxe, c'est une chose, mais les faux médicaments... ! On meurt, de par le monde, pour avoir pris de bonne foi des médicaments qui sont des mauvais succédanés. C'est criminel !

## Une fausse foi ?

Que feriez-vous, et quelle serait votre réaction, si vous appreniez que votre religion est une contrefaçon ? Nous avons généralement la religion que nous ont donnée nos parents, ou nous en avons trouvé une qui nous satisfait. Se peut-il qu'en toute honnêteté nos croyances soient défectueuses ?

D'après Jésus, c'est le cas si...

Quand on demanda à Christ quels seraient les signes annonciateurs de Son retour et de « la fin du monde », la première chose qu'Il déclara est la suivante : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:3-5).

Méfiez-vous, avertit-Il, en substance, il y aura beaucoup de fraudeurs !

En fait, c'était déjà le cas de Son temps, et Il critiqua à plusieurs reprises des dirigeants religieux qui égaraient les gens. Et comment s'y prenaient-ils ? Ils remplaçaient la vérité divine par des traditions frauduleuses.

Il déclara par exemple : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15:6-9).

Les tactiques des pharisiens sont encore pratiquées – parce qu'elles sont efficaces !

## Les avertissements de Paul

De même que des faussaires ne perdent pas de temps pour plagier des films et des chansons, de nos jours, des fraudeurs se hâtent de concocter de fausses doctrines, à l'époque.

L'apôtre Paul était sidéré de la rapidité avec laquelle cela se produisait : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent altérer l'Évangile de Christ » (Galates 1:6-7).

Était-ce si grave ? Paul répète l'avertissement aux versets 8 et 9 : « Si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »

Paul met encore les chrétiens en garde dans une autre de ses Épîtres : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanigaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4:3-4).

Et en des termes encore plus éloquentes, Paul avertit : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15).

Paul s'adressait aux chrétiens, et non à des adeptes de religions païennes étranges. S'il était encore vivant et s'il tenait de tels propos, on le traiterait de « borné », d'« intolérant », de « solitaire », etc. Mais avait-il raison ? Y a-t-il encore des faux docteurs répandant de fausses croyances ?

Se pourrait-il que beaucoup – et même des milliards – de chrétiens ne se doutent pas qu'ils continuent de promouvoir une vieille supercherie ?

### Peuvent-ils tous avoir raison ?

Songez aux milliers de dénominations dans le monde, ayant diverses interprétations de ce que Christ a fait et dit. N'est-ce pas problématique ? Pourquoi cela ne rend-il pas les gens méfiants et ne les pousse-t-il pas à douter de l'authenticité de leurs croyances ?

Jésus n'a-t-il pas dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27 ; c'est nous qui soulignons) ?

On nous dit : « Suivez votre cœur » ou votre conscience. Est-ce ce que Dieu veut, ou est-ce une fausse philosophie ?

On nous dit que ce qu'on croit n'est pas vraiment important, pour autant qu'on soit sincère. Vraiment ? Est-ce ce que déclare la Bible, ou est-ce une autre de ces croyances humaines qui paraît bonne mais qui est fausse ?

On prétend que tous les chemins mènent au paradis. Vrai ou faux ? C'est bien Jésus qui a dit : « Je bâtirai mon Église, et [...] les portes du séjour des morts ne prévaudront point

contre elle » (Matthieu 16:18). Si vous le croyez, cela soulève plusieurs questions clés :

- Si Jésus a promis que Son Église ne disparaîtrait pas, cela ne veut-il pas dire qu'elle se trouve quelque part, à présent ? Mais où ?
- Jésus n'a pas dit : « Je bâtirai mes Églises » (pluriel). Reconnaitrait-Il toutes ces Églises ? N'est-il pas écrit que « Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix » (1 Corinthiens 14:33, version Ostervald) ?
- On nous dit : « Toutes ces Églises ne peuvent pas avoir tort ! » Peuvent-elles toutes avoir raison ?
- S'il y a des Églises, des pasteurs et des enseignements qui sont faux, comment savoir lesquels sont authentiques ?

Pour savoir que ma Rolex était une imitation, il a fallu quelqu'un qui sache reconnaître les caractéristiques d'un faux. Quand il me les a indiquées, j'ai compris. Êtes-vous en mesure de déceler une fausse doctrine ?

La Bible fournit plusieurs indices permettant de déceler le faux du vrai.

### La vérité, critère fondamental

La veille de Sa mort, Jésus pria pour Ses disciples, demandant au Père : « Sanctifie-les par ta vérité ». Sanctifier signifie mettre à part ou consacrer quelque chose à Dieu. Autrement dit, la vérité allait être le critère sur lequel allait se baser le peuple de Dieu. Il précisa ensuite ce dont il est question pour éviter tout malentendu : « Ta parole est la vérité » (Jean 17:17).

D'après Christ, les opinions et les théories des gens ne comptent pas. Les décisions de modifier des doctrines – effectuées plusieurs siècles plus tard quand les normes de la société ont changé – ne comptent pas. Les nouveaux enseignements facilitant l'assimilation de nouveaux croyants ne comptent pas. Ils ne s'appuient pas sur la Bible – la Parole inspirée de Dieu – sont des faux, peu importe leur belle apparence et les noms qu'on leur donne.

Si c'est une philosophie humaine, c'est un faux. Par exemple, que dire de l'idée que pour autant que l'on soit sincère ou que l'on adore avec une attitude positive, c'est tout ce qui compte ? Christ n'approuve pas cette approche. Il a déclaré : « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:23-24).

Jésus dit à Pilate : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37). Le mot « vérité » apparaît à plus de 220 reprises dans la Bible. Dans un monde où les mensonges abondent, la vérité existe, et elle est importante pour Dieu !

Pilate répliqua par ce qui continue d'être une philosophie humaine prédominante. Il dit à Jésus : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Pilate ne cherchait pas réellement à savoir. Il niait en fait que les humains puissent savoir ce qu'est la vérité. C'est un

moyen facile de se soustraire à la responsabilité que Dieu place sur nous quand Il déclare : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5:21).

### Comment Christ Se comportait-Il ?

Quand on cherche la vérité, cela nous mène directement à une autre question liée au discernement des fausses doctrines.

Vers la fin du premier siècle, l'apôtre Jean menait une lutte pour la vérité, contre des forces bien décidées à changer les doctrines et les pratiques de l'Église. Les ennemis n'essayaient pas de fonder une autre religion ; ils essayaient de changer l'Église que Jésus a bâtie.

Jean identifia clairement l'une de leurs cibles principales – les commandements. « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 3:4). Et il déclare, deux versets plus loin : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (verset 6).

Comment se comportait-Il ? Il observait les Dix Commandements, qui sont en vigueur depuis la création de l'homme. Jean confirmait l'enseignement de Christ : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ... Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:10, 14).

On a beau dire « Je demeure en Christ » ; mais garde-t-on les commandements ? C'est ce qui le détermine, n'est-ce pas ? Si vous cherchez l'Église que Jésus a bâtie, commencez par chercher ceux qui s'efforcent de « marcher comme Il a marché ». Hélas, le respect des commandements élimine bien des Églises de la liste.

Pourquoi ? Parce que, au fil des années, les théologiens se sont mis à dire que Jésus est venu pour éliminer le besoin d'observer les commandements, la loi divine.

Jésus a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5:17-18).

Un iota est la plus petite lettre de l'alphabet hébreu et un trait est une petite marque sur une lettre. Christ précisait que la Loi et les Prophètes – les instructions et les préceptes divins définissant le bien et le mal, le bon et le mauvais – n'étaient pas abolis.

En fait, quand on consulte Son « sermon sur la montagne », on s'aperçoit que – pour Christ – la Loi et les Prophètes revêtaient encore plus d'importance qu'antérieurement (Matthieu 5:21-22, 27-28, 31-32, 33-34, 38-39, 43-44). C'est problématique pour toute Église prétendant que Christ a aboli la loi divine.

Si on objecte à cela, soutenez la validité du Quatrième Commandement – celui du sabbat – un test de l'authenticité doctrinale.

S'ILS NE  
S'APPUIENT  
PAS SUR LA  
BIBLE – LA  
PAROLE  
INSPIRÉE DE  
DIEU – CE  
SONT DES  
FAUX, PEU  
IMPORTE  
LEUR BELLE  
APPARENCE  
ET LES NOMS  
QU'ON LEUR  
DONNE.

Jésus n'allait pas à l'Église le dimanche. Dans les quatre évangiles, on remarque qu'Il observait le sabbat, le septième jour de la semaine (le samedi). C'était Sa coutume (Luc 4:16). C'était ce qu'Il faisait, et c'était aussi ce que Ses disciples faisaient. Dans le livre des Actes, figurent de nombreux exemples de Paul observant le sabbat – selon sa coutume (Actes 17:2 ; 13:14; 16:13; 18:4). Ils « marchaient comme Il a marché » (1 Jean 3:6).

Jésus et Ses disciples observaient également les jours saints et les fêtes bibliques. Ils célébraient la Pentecôte ensemble (Luc 22:15). L'Église fut fondée alors que les disciples étaient rassemblés pour célébrer la Pentecôte (Actes 2:1-4). Paul, dans 1 Corinthiens 5:8, parle de la fête des Pains sans levain. Et ainsi de suite. Pas la moindre indication que Christ ait demandé à Ses disciples de cesser d'observer ces jours.

### Authentique ou faux ?

Qu'est-ce que la vérité ? Les nombreuses doctrines et pratiques non bibliques si répandues de nos jours – dont il est facilement prouvable qu'elles ont été introduites dans le christianisme après que Christ l'ait établi – identifient-elles un christianisme authentique ou un faux christianisme ?

Les commandements et les jours saints bibliques sont deux exemples des nombreuses pratiques de l'Église que Jésus a fondée – la vraie Église, celle qui s'appuie sur la vérité.

D'après Christ et les apôtres, et les documents historiques, le monde observe un christianisme contrefait. Néanmoins, si vous êtes disposé à « examiner toutes choses » et à « retenir ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5:21), vous pouvez apprendre à discerner ce qui est vrai et ce qui est faux.

Nous vous conseillons à cet effet la lecture de notre article intitulé « L'Église est le corps de Christ ». [D](#)

# À NE PAS DIRE QUAND QUELQU'UN SOUFFRE

Savoir que dire, et ne pas dire, à un être éprouvé peut être un défi. Voici quelques conseils pratiques utiles.

Par Becky Sweat

D

Dégustant une gorgée de latte dans un petit café, je ne pus m'empêcher d'entendre la conversation en cours à la table d'à côté, à laquelle étaient assises trois femmes – dont l'une visiblement contrariée.

« Je viens de recevoir un coup de téléphone m'informant que je n'ai pas décroché l'emploi que je pensais pourtant avoir, sanglota cette dernière ; je n'arriverai jamais à trouver du travail ! »

Ses amies restèrent quelques instants immobiles et silencieuses, puis, à tour de rôle, émirent une suggestion dans l'espoir de lui remonter le moral. « Ne t'inquiètes pas, tu es intelligente, tu trouveras bientôt quelque chose ! » lui dit l'une d'elles.

« C'est probablement mieux ainsi, ajouta l'autre, garde le sourire ; nous ne voulons pas de larmes. Et si je t'emmenais voir un film ce soir ? Cela te ferait oublier que tu cherches un emploi ! »

« Non merci ! » répondit notre chercheuse d'emploi maintenant frustrée, en plus d'être déprimée.

## Des commentaires peu futés

Je sortis du café, réfléchissant à la conversation des trois femmes. Leurs propos ne m'étonnaient pas particulièrement ; ils étaient courants. J'avais antérieurement fait l'objet de ce genre de commentaires qui m'avaient donné le sentiment d'être incomprise et seule. Et soyons honnête ; bien trop souvent j'ai moi aussi été celle lâchant des commentaires pas très futés.

Cela ne veut pas dire que lorsque nos propos découragent quelqu'un, c'est que nous cherchions à blesser. Nous cherchons peut-être, sincèrement, à aider. Mais quand on nous parle de ses peines, cela nous met parfois mal à l'aise. Nous ne savons pas toujours quoi dire, et gardons parfois un silence gênant ou proférons des platitudes pour rompre le

silence, sans nous rendre compte de l'impression que nous donnons. Il nous arrive aussi de passer à un autre sujet, plus agréable, afin de nous sentir mieux dans notre peau.

Or, la personne qui souffre n'est pas encouragée pour autant, et se sent même parfois encore plus misérable.

Il nous incombe de faire de notre mieux pour soutenir ceux qui traversent des moments difficiles, même si cela n'est pas notre genre. La Bible nous dit : « Pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12:15). Il est aussi écrit : « Portez les fardeaux les uns des autres » (Galates 6:2). D'autres versets soulignent l'importance de la compassion (Colossiens 3:12 ; Zacharie 7:9 ; 1 Pierre 3:8).

### Quatre commentaires à ne pas faire

Très souvent, être un soutien revient à savoir quoi ne PAS dire quand un être souffre, est dans le deuil, a du chagrin, ou est découragé. J'ai remarqué que les quatre réactions suivantes font généralement plus de mal que de bien :

## 1. NIER CE QUE RESENT L'ÊTRE ÉPROUVÉ.

L'une des pires erreurs que l'on puisse commettre quand on vous annonce une mauvaise nouvelle est de nier tout ce qui est inquiétant. Comme l'explique la professeure en psychologie Sandra Burkhardt – de *Saint Xavier University* – « les gens paniquent tellement, ne sachant que dire ou faire, qu'ils nient ce que la personne éprouvée leur a dit, afin de ne pas être mal à l'aise eux-mêmes. Dans la plupart des cas, ils ne le font pas sciemment ; ils sont généralement bien intentionnés et ne se rendent pas compte de l'effet qu'a leur réaction ».

Changer de sujet, blaguer, ou prétendre que rien ne va mal coupe la communication et revient à dire à la personne affligée que son chagrin est injustifié.

Des commentaires comme « Ne t'inquiète donc pas ! », « Ne pleure pas ! », « Souris ! », « Ce pourrait être pire ! », « Ce n'est pas si grave que cela ! » et « Vois les choses du bon côté ! » peuvent avoir le même effet.

Quand on réagit ainsi, on nie pour ainsi dire les soucis de l'être éprouvé et cela lui donne l'impression que l'on n'a pas envie d'apprendre ce qu'ils sont. La personne éprouvée risque de se sentir incomprise et délaissée ; d'avoir l'impression qu'on la réprimande pour ressentir ce qu'il ressent. Son fardeau s'alourdit au lieu d'être allégé.

Dans une certaine mesure, le problème que nous avons, face aux épreuves, c'est que nous estimons toujours devoir paraître joyeux, même quand nous souffrons. Or, comme le dit l'Ecclésiaste, il y a « un temps pour pleurer ». Aucun mal à admettre que l'on a mal.

L'être qui souffre a besoin que l'on accepte ce qu'il ressent et ce qu'il traverse. Rassurons-le en lui disant qu'il a raison d'éprouver ce qu'il éprouve. Permettons-lui d'être

triste, d'être affligé ou de pleurer quand il est avec nous. Ne vous attendons-pas à ce qu'il fasse comme si tout allait bien, afin de pouvoir bien nous sentir dans notre peau.

## 2. ATTIRER L'ATTENTION SUR NOUS.

Il arrive qu'au lieu d'empêcher l'être éprouvé de s'exprimer, nous attirions l'attention sur notre situation propre. Que nous ne puissions nous empêcher de dire, en substance : « Tu trouves que c'est affligeant ? Laisse-moi te dire ce qui m'est arrivé à moi, récemment ! » Ce faisant, nous détournons l'attention – qui devrait se porter sur l'être éprouvé – sur nous.

N'oublions pas que l'être qui souffre est venu vers nous parce qu'il avait besoin de se confier. Comme l'explique le Dr Burkhardt, lui raconter vos histoires risque d'être très frustrant pour lui et « lui donner l'impression que vous ne prenez pas, ce qu'il ressent, au sérieux et ne lui donnez pas l'occasion d'exprimer ce qu'il éprouve ».

De plus, si nous présentons notre situation comme étant pire que la sienne, nous risquons de lui donner l'impression que notre situation est plus importante, ou que – selon nous – son problème est banal, comparé au nôtre.

Certes, partager notre sort peut aider à nous faire des amis, car ils savent que « nous sommes passés par là ». Mais pour aider plus efficacement l'être éprouvé, ne comparons pas notre situation à la sienne et ne dominons pas la conversation. Ce que nous pouvons faire, après avoir brièvement décrit notre situation, c'est de lui demander si cela ressemble à ce qu'il traverse. Ramenons toujours la situation à ce que lui traverse.

## 3. DONNER UN CONSEIL NON SOLLICITÉ.

Même si la solution au problème de l'être éprouvé nous paraît évidente, résistons à la tentation de lui donner un conseil quand il ne nous en demande pas. Souvent, quand les gens parlent de leurs soucis, ils savent déjà ce qu'ils doivent faire. Quand ils s'adressent à nous, peut-être souhaitent-ils être réconfortés ou compris, pas nécessairement pour que nous leur disions comment résoudre leurs problèmes. Les bombarder de « solutions » risque de leur faire croire que nous n'avons que faire de leur douleur.

Comme le dit le Dr Burkhardt, « vous vous dites que si vous parvenez à distraire votre ami en lui donnant un précieux conseil, il cessera de pleurer ».

Les conseils non sollicités, parfois, mettent aussi les êtres éprouvés dans une situation embarrassante s'ils ne suivent pas nos conseils. Une dame décrivait son embarras après

que son mari ait appris qu'il avait le cancer : « Nous avons reçu toutes sortes de conseils de la part de divers amis, à commencer par des tisanes, des cures de désintoxication, des remèdes naturels, recourir ou non à la chimio, etc., etc. ! Franchement, nous avons soigneusement pesé nos options et la plupart de leurs suggestions n'étaient pas ce que nous souhaitions. Or, toutes les fois qu'on nous suggérait autre chose, nous avions pratiquement à défendre l'option que nous avions choisie ! »

Si l'être éprouvé nous demande conseil, il est possible qu'il soit bon que nous le leur donnions, mais ne parlons que de ce qui nous a aidés, personnellement, plutôt que de lui recommander quelque chose de précis. Autrement dit, plutôt que de dire : « À mon avis, voici ce que tu devrais faire... », dites : « Voici ce qui, pour moi, a donné de bons résultats », puis laissez le prendre sa propre décision quant à la procédure à adopter.

## 4. ASSÉNER UNE CORRECTION.

Nous avons aussi parfois l'impression que nous savons ce qui a provoqué les troubles que connaît l'être éprouvé. Je répète que donner par nos propos cette impression n'est habituellement guère constructif. Dans la plupart des cas, quand les gens traversent une crise, ils s'en sont déjà blâmés, conscients de ce qu'ils auraient plutôt dû faire. Leur dire : « Si seulement tu n'avais pas attendu si longtemps avant d'agir ! », « Si tu avais davantage étudié la question ! » ou « Si seulement tu l'avais prévu » ne va pas remédier à sa situation. Cela risque plutôt de le décourager davantage.

Un exemple classique en ce domaine se trouve dans le livre de Job. Quand ce dernier tomba au plus bas, ses amis le corrigèrent et le critiquèrent, l'accusant de s'être attiré cette épreuve. Au lieu d'alléger son fardeau, ils l'angoissèrent encore davantage et le mirent sur la défensive.

Job déclara : « Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami » (Job 6:14). Certes, il y a des moments où il devient nécessaire d'aller voir la personne et de lui montrer ce qu'elle fait de mal – mais non quand elle est dans le creuset de l'affliction.

Quand les gens sont réellement opprimés, ce dont ils ont besoin c'est de soutien et de réconfort, et non d'une évaluation leur montrant ce qu'ils auraient pu faire pour éviter la situation dans laquelle ils se trouvent.

Les personnes qui traversent de dures épreuves ne s'attendent généralement pas à ce que vous prononciez des discours éloquentes ou que vous ayez une solution formidable à leurs problèmes ; ils espèrent pouvoir compter sur vous et que vous les souteniez, même si vous ne trouvez pas toujours les mots qu'il faut.

Ce qui compte, c'est de se soutenir réciproquement pour ne pas devoir affronter seul ses épreuves. **D**

## QUELLE DEVRAIT ÊTRE NOTRE RÉACTION ?

Il y a trois choses à faire, qui sont plutôt simples :

### 1. ÉCOUTER.

Avant tout, quiconque est éprouvé et souffre a besoin qu'on l'écoute. Écoutez-le très attentivement et essayez de savoir pourquoi il ressent ce qu'il ressent. Laissez-le diriger la conversation à sa guise. En étant un bon auditeur, vous lui montrez que vous vous souciez sincèrement de lui.

### 2. ACCEPTER LA SITUATION TELLE QU'ELLE EST.

Quand un être éprouvé dit quelque chose de négatif, essayons de ne pas en être contrariés. Ce peut être difficile à entendre, mais sans doute qu'il souffre beaucoup. Laissez-le vider son cœur, car à ce moment-là, il vous dira précisément ce qu'il ressent. S'il a besoin de pleurer, laissez-le pleurer. Des réponses comme « L'épreuve que tu as traversée a été dure ! » et « Je suis désolé d'apprendre ce qui s'est passé ! » sont une preuve de bienveillance et d'acceptation de notre part.

### 3. RAPPELER À L'AFFLIGÉ QU'IL N'EST PAS SEUL.

Disons-lui qu'il peut compter sur nous dans l'épreuve, que nous souhaitons l'aider de notre mieux. Rassurons-le. Disons-lui que nous prions pour lui. Il est écrit : « La prière agissante du juste a une grande efficacité » (Jacques 5:16). Quand on dit à une personne, avec conviction, qu'on prie pour elle, c'est souvent très encourageant et – de part et d'autre, cela resserre les liens.

# LE CHRISTIANISME *simplifié*

Les traditions et les idées humaines ont compliqué la simplicité du christianisme. Ce qui est simple peut être puissant.

Par Jim Franks



L'une des batailles les plus connues et les plus meurtrières de la guerre civile américaine eut lieu à côté de Gettysburg, en Pennsylvanie en été, en 1863.

Vu le carnage qui y eut lieu, l'emplacement où elle fut menée fut désigné comme site commémoratif, le 19 novembre 1863. L'un des orateurs les plus éloquents de l'histoire américaine – Edward Everett – y était l'orateur principal. Il était prévu que le président Lincoln prenne la parole après lui. Le discours d'Everett dura deux heures, et l'auditoire fut fasciné par ce qu'il disait. D'après les journalistes présents, 15 000 personnes se tinrent immobiles, buvant chacune de ses paroles.

D'après les reporters, la rétrospective que fit Everett de l'histoire américaine fut des plus remarquables.

## Le discours simple et bref de Lincoln

Ce fut ensuite au tour du président Lincoln de prendre la parole. Il avertit son auditoire que son discours serait simple et bref. Et ce fut effectivement le cas ! Il dura moins de deux minutes (272 mots en tout), ce qui était sans précédent à l'époque, et ce que d'aucuns trouvaient indignes du président. Les commentaires ne furent guère flatteurs envers ce dernier, Everett étant, par contre, loué par tous.

Ce dernier écrivit plus tard que Lincoln était loin de se douter de l'impact que ses propos auraient sur la nation. Lincoln décida d'insister sur le principe selon lequel « tous les hommes naissent égaux ». L'argument moral contre

l'esclavage. Il n'employa pas de grands mots, décida de ne pas donner une longue liste d'adjectifs – ce qui était courant chez les orateurs de l'époque.

Dans les années qui ont succédé à cette date, en novembre, le discours de Lincoln à Gettysburg est devenu le discours le plus cité et le plus mémorisé de l'histoire américaine.

## Monumental par sa simplicité

Le discours de Lincoln était monumental par sa simplicité. En quelques mots, ce dernier souleva la question morale la plus importante de son époque. Sa solution à l'esclavage était simple : Si tous les hommes ont été créés égaux, l'esclavage est immoral.

Dans notre monde complexe actuel, il semble qu'il n'y ait pas de solution simple à tout problème. Tout doit être formulé comme « simplement mon opinion » au lieu de fournir une définition claire en matière de bien ou de mal.

## Des complications

Les partisans du christianisme traditionnel ne sont pas à l'abri du « politiquement correct » et de l'éthique des situations, eu égard aux problèmes auxquels le monde est confronté. Ils ne cessent de rater la cible, abandonnant une définition précise du bien et du mal. On se dit chrétien, étant catholique, protestant, baptiste, méthodiste ou de l'un des milliers de groupes professant le christianisme bien qu'ayant des idées totalement opposées sur le mal. On peut même être un chrétien conservateur, ou libéral.

Le message de Christ était-il si déroutant et si compliqué ?

### La simplicité à l'égard de Christ

L'apôtre Paul a écrit : « De même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (2 Corinthiens 11:3). Le danger contre

## LE VRAI CHRISTIANISME A UN CODE LÉGISLATIF FONDAMENTAL POUR DÉFINIR TOUT COMPORTEMENT.

lequel Paul nous met ici en garde est de compliquer un message qui pourtant devrait être simple.

Ce qui est simple est facile à comprendre, à aborder et à utiliser ; pas compliqué, ni artificiel, ni complexe. Paul parle ici de simplicité à l'égard de Christ. Pas besoin d'un cours de théologie pour comprendre le message que Christ a apporté, ni les valeurs de base définissant ce qu'est le bien ou le mal.

### Juste Dix Commandements

Le vrai christianisme a un code législatif fondamental pour définir tout comportement. Bien qu'on essaie généralement, de nos jours, de minimiser – et même d'abolir – certains aspects de cette loi, elle subsiste en tant que fondement de toute loi biblique. Il s'agit des Dix Commandements, qui se trouvent dans Exode 20 et dans Deutéronome 5. Comparez la simplicité des Dix Commandements aux lois qui existent dans la plupart de nos pays actuels.

Bien qu'il n'y ait que 10 Commandements dans la liste de base de la Bible, combien existe-t-il de lois dans nos pays respectifs ? À vrai dire, nul ne le sait.

En 1982, le ministère de la Justice américain a décidé de répertorier toutes les lois fédérales. La plupart des ces lois se trouvent dans deux publications : *Statutes at Large* et *The United States Code*. Ces deux ouvrages comportent de nombreux volumes. Ronald Gainer, un responsable du ministère de la Justice, fut désigné comme responsable dudit projet. Ce dernier dura deux ans, et l'on établit tout compte fait une liste de 3 000 offenses éparpillées sur plus de 23 000 pages de loi fédérale.

Néanmoins, M. Gainer annonça par la suite que « vous seriez morts et auriez ressuscité trois fois » et n'auriez toujours pas de réponse à la question de savoir combien il existe de lois (*Wall Street Journal*, 23 juillet 2011). À présent, on estime qu'il existe « au moins 5 000 lois fédérales sur le crime, et de 10 000 à 300 000 règlements pouvant être imposés en cas de crime ».

### Éprouvant

En dehors de Dix Commandements, qui définissent le comportement que nous devrions avoir, y a-t-il d'autres lois définissant d'autres aspects de nos vies en tant que chrétiens ? Comparez la loi divine de la dîme aux codes des impôts compliqués de nos nations modernes. Le code fiscal américain était de 400 pages en 1913, et en 2014, il comptait 74 608 pages.

La loi de la dîme, en revanche, est simple – Dieu réclamant 10% de vos revenus.

### Le message et l'exemple de Christ

Le message dont Christ était porteur était, lui aussi, simple. Décrivant le début du ministère de Jésus, Marc relate qu'Il prêchait l'Évangile (ou bonne nouvelle) du Royaume de Dieu (Marc 1:15). Ce message était à propos du Royaume de Dieu et il n'était pas seulement question du Premier Avènement de Christ comme Sauveur. Il doit en effet revenir en tant que Roi des



# LE VRAI CHRISTIANISME TEL QUE LE DÉFINIT LA BIBLE EST SIMPLE.

rois et instaurer le Royaume de Dieu. Jésus proclamait l'avènement de ce Royaume et le besoin, pour tous, de se repentir, ou de changer.

C'est un message plutôt simple, mais qu'on a compliqué, vu qu'on omet, de nos jours, la bonne nouvelle du Royaume, mettant exclusivement l'accent sur la personne de Jésus-Christ. Est-ce le message que Jésus proclamait ? Nullement, si l'on en croit les Écritures.

Le christianisme tel que le définit la Bible est simple. Un chrétien, ce n'est pas quelqu'un qui se dit catholique, protestant ou méthodiste, ou autre. C'est un vrai disciple de Christ, qui croit ce qu'Il a enseigné et qui s'efforce de l'imiter (1 Pierre 2:21). Beaucoup seraient surpris d'apprendre que Jésus observait le sabbat et les fêtes bibliques (Luc 4:16 ; Marc 14:1). On pense souvent que c'étaient des fêtes juives ; or, la Bible indique clairement qu'il s'agit des fêtes de l'Éternel (Lévitique 23:1-2).

L'un des messages les plus puissants enregistrés dans la Bible est celui que donna l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte. Sa conclusion était simple : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38, version Ostervald).

Depuis le jardin d'Eden, Satan complique le message divin ; il ne faut donc pas s'étonner que la religion, de nos jours, n'offre pas de solution réelle aux problèmes sociaux et moraux affligeant l'humanité.

## Les absolus que sont le bien et le mal

La Bible confirme l'existence d'absolus. Dans Malachie 3:6, Dieu déclare : « Je ne change pas ». Dans l'épître aux Hébreux, il est écrit que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13:8). Christ Lui-même a déclaré, priant le Père, « ta parole est la vérité » (Jean 17:17). Le

standard, pour la conduite du chrétien, devrait être le même aujourd'hui qu'au premier siècle.

Dans le jardin d'Eden, Satan mentit à Ève et l'incita à prendre de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Au lieu de faire confiance à Dieu, d'apprendre de Lui ce qu'est le bien et ce qu'est le mal, l'homme agit à sa guise. De nos jours, il existe des milliers de groupes ayant des idées différentes sur la vérité, et se prétendant tous chrétiens. Comment est-ce possible ? Comment la vérité est-elle devenue si compliquée ?

Le christianisme qui s'appuie sur la Bible n'est pas si compliqué. Quand on se conforme aux instructions d'observer les lois divines – comme celles nous ordonnant d'observer le sabbat (le samedi), de célébrer les fêtes de l'Éternel et de verser la dîme (10%) de ses revenus – on confirme la simplicité du christianisme. Cela exige qu'on s'engage à se comporter comme Christ – qu'on obéisse à Dieu, qu'on aime son prochain et que l'on pratique un mode de vie énoncé dans la Bible.

## Le pouvoir de la simplicité

Abraham Lincoln n'était pas le meilleur des orateurs, lors de la dédicace du champ de bataille de Gettysburg, en 1863. Par un jour de novembre, l'un des orateurs américains les plus éloquents – Edward Everett – suscita l'admiration par son discours de deux heures sur l'histoire de l'Amérique.

Mais Abraham Lincoln s'était engagé à fournir un simple résumé de la situation morale qu'affrontait la nation. Son discours dura moins de deux minutes. On en parle encore, alors que personne ne se souvient de celui d'Edward Everett.

Le vrai christianisme tel que le définit la Bible est simple. Emboitez le pas à Christ. Croyez ce qu'Il croyait. Enseignez ce qu'Il enseignait.

C'est simple ! D



# Merveilles de la création DIVINE

## **Avez-vous jamais eu envie de vous cogner la tête contre un mur ?**

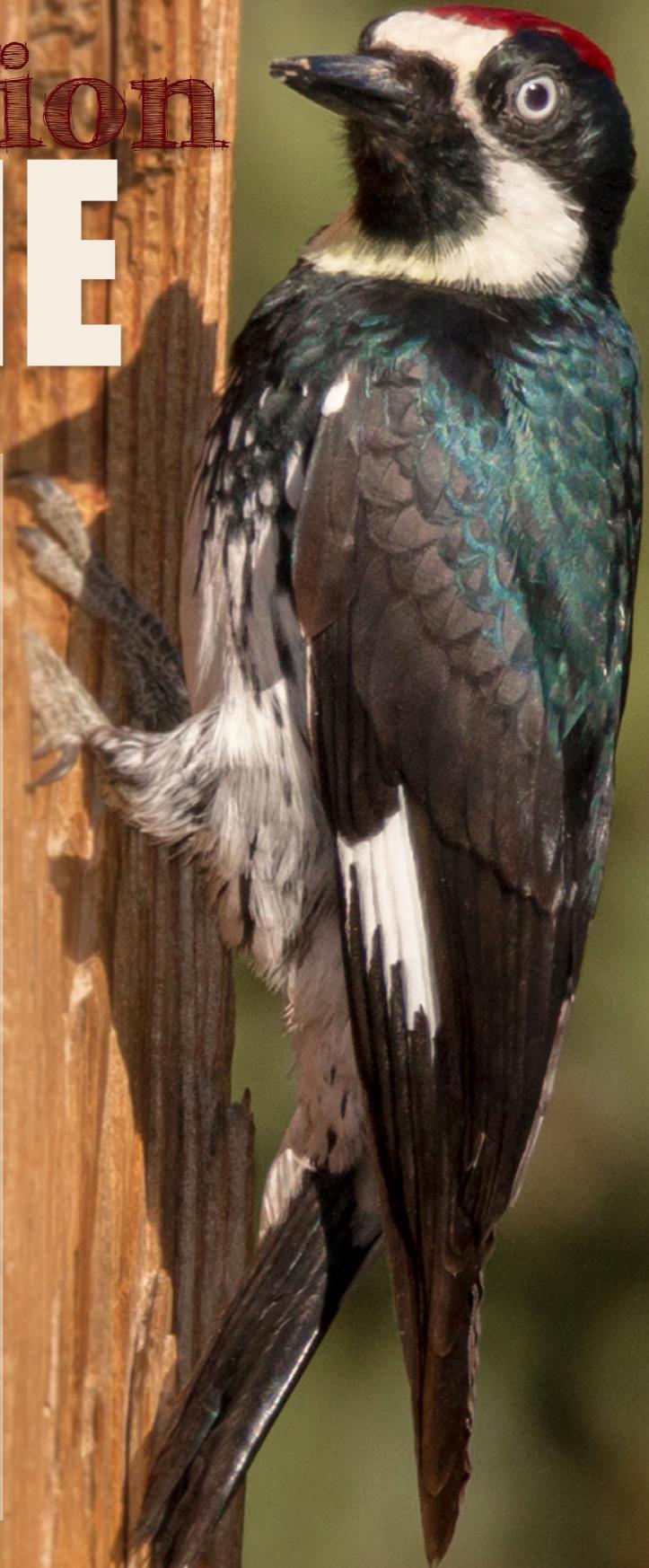
Si tel est le cas, vous avez peut-être eu l'impression d'être un pic-vert (ou pic-bois). Pour ce dernier, ce n'est pas une simple métaphore ; c'est un mode de vie. Les pic-vert peuvent cogner un arbre du bec 100 fois la minute, et c'est ce qu'ils font en moyenne 12 000 fois par jour. Chaque coup peut être asséné à 24 km/h et atteindre une décélération de 1 000 fois la force gravitaire (1 000 g). Par comparaison, un chariot sur les montagnes russes d'un parc d'amusement s'accélère à environ 4 g.

Avec tous ces « coups de tête », comment font-ils pour ne pas avoir le cerveau en compote ? Dieu les a parfaitement équipés pour leur fonction. La langue du pic-vert enrobe en fait son cerveau, l'amortissant comme un coussin. Son crâne est conçu de manière à amortir la force de chaque impact ; sa colonne vertébrale est flexible et les plumes de sa queue sont assez rigides pour servir de troisième patte pour le soutenir quand il perce.

Du bec à la queue, Dieu a conçu le pic-vert pour qu'il soit bon à ce qu'il fait.

En photo : un pic de gland (*Melanerpes formicivorus*).

Photo par James Capó, texte par Jeremy Lallier





« Pour 19% des Américains, la Bible n'est plus qu'« un livre comme les autres » et non plus un texte inspiré, soit 10% de plus qu'en 2011 »

CHRISTIAN SCIENCE MONITOR

## Pour la plupart des Anglais, seulement six des Dix Commandements sont applicables.

### Toujours important :

Tu ne commettras point de meurtre	93%
Tu ne déroberas point	93%
Tu ne porteras point de faux témoignage contre (ne mentiras pas à...) ton prochain	87%
Tu ne commettras point d'adultère	73%
Honore ton père et ta mère	69%
Tu ne convoiteras point... aucune chose qui appartienne à ton prochain	61%
Tu n'adoreras point d'idoles	31%
Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain	23%
Je suis l'Éternel, ton Dieu, tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face	20%
Souviens-toi du sabbat, pour le sanctifier	19%

YOUGOV UK

« Quelque 160 millions de personnes n'ont même pas un livre de la Bible de disponible dans leur langue »

—CHRISTIAN SCIENCE MONITOR

## Peut-on faire du bien sans Dieu ? Les opinions changent

« Pour la première fois, la majorité des Américains –56% – pensent qu'il est possible d'être bon sans avoir de religion...

« Les "sans religion" représentent environ ¼ – 23% – des adultes américains, soit 16% de plus qu'en 2007. Leur augmentation n'est pas la seule responsable de ces chiffres.

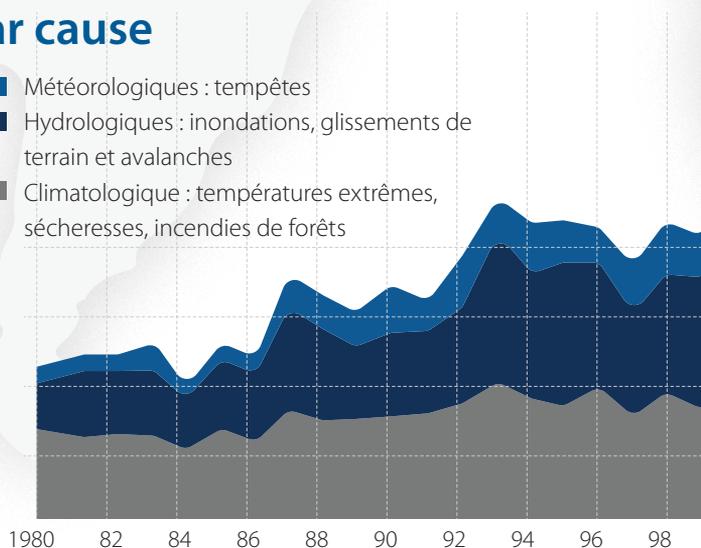
« Dans un sondage récent, protestants et catholiques ont été interrogés, et 45% d'entre eux étaient d'accord qu'il n'est pas nécessaire d'avoir Dieu pour être une personne morale, soit 42% de plus qu'en 2011.

« Même les blancs évangéliques, qui croient traditionnellement qu'une relation avec Dieu est cruciale pour la moralité, ont changé d'avis. En 2011, ¼ d'entre eux (26%) ont déclaré qu'il est possible d'être bon sans Dieu, alors que près d'un tiers d'entre eux (32%) le nient.

RNS

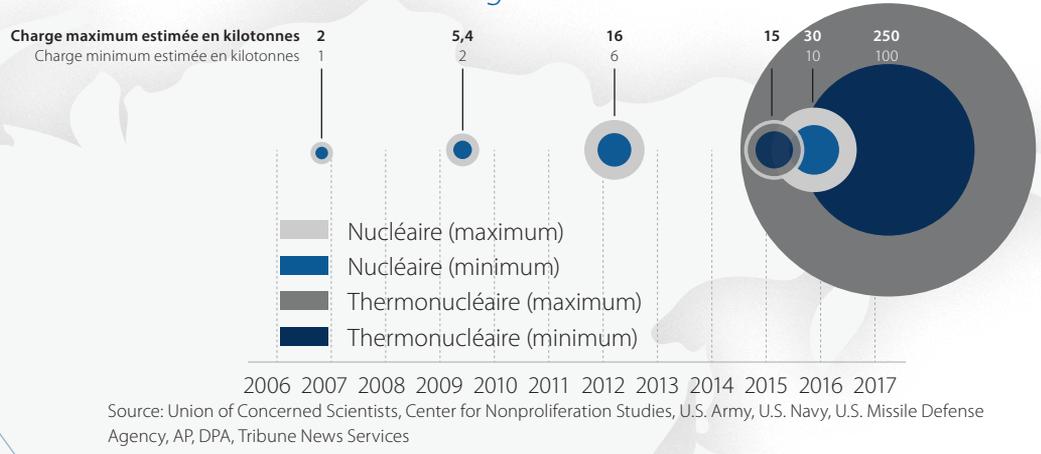
## Catastrophes naturelles, par cause

- Météorologiques : tempêtes
- Hydrologiques : inondations, glissements de terrain et avalanches
- Climatologique : températures extrêmes, sécheresses, incendies de forêts



# La prolifération des armements de la Corée du Nord

Le rythme et le rendement des essais d'armes nucléaires de la Corée du Nord ont augmenté.



STRATFOR

« Nous ne faisons que revenir à ce que nous avons suivi – un islam modéré ouvert au monde et à toutes les religions. 70% des Saoudiens ont moins de 30 ans, honnêtement nous ne gâchons pas 30 ans de notre vie à combattre des pensées extrémistes, nous allons les détruire, et sans tarder ».

—PRINCE HÉRITIER SAOUDIEN MOHAMMED BIN SALMAN

THE GUARDIAN

## Évènements/ anniversaires en 2018

**Du 9 au 25 février :** Jeux olympiques d'hiver en Corée du Sud

**18 mars :** Élections présidentielles russes

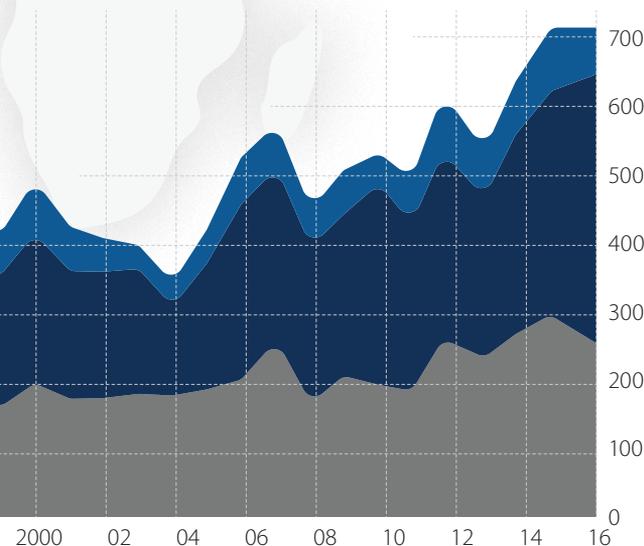
**14 et 15 juin :** Coupe du Monde en Russie

**26 août :** 250<sup>e</sup> anniversaire de la traversée, d'Angleterre en Australie, du capitaine James Cook sur le HMS *Endeavour*

**30 septembre :** 80<sup>e</sup> anniversaire du discours du Premier ministre britannique Neville Chamberlain « La paix, en notre temps » après avoir négocié avec Adolph Hitler

**20 octobre :** 200<sup>e</sup> anniversaire des accords de 1818 entre les É. U. et le Royaume Uni délimitant la frontière entre les É. U. et le Canada.

**11 novembre :** 100<sup>e</sup> anniversaire de l'armistice marquant la fin de la Première Guerre mondiale.





# Le rêve de la Chine

Avec une politique étrangère de plus en plus ambitieuse et un dirigeant investi de pouvoir sans précédent, la Chine vise à restaurer sa domination historique en Asie et au-delà. Les implications globales de cette vision sont énormes.

Par Neal Hogberg

**L** « La Chine », fit remarquer Napoléon, « est une lionne assoupie. Laissez-la donc dormir, car lorsqu'elle s'éveillera, le monde entier tremblera. » En 2014, en visite à Paris, le président chinois Xi Jinping évoqua la remarque de Napoléon et déclara triomphalement que la lionne était déjà réveillée.

Monsieur Xi a rejeté la doctrine de Deng Xiaoping consistant à être discret, à « cacher nos capacités et à gagner du temps ; à ne jamais nous placer en tête ». Au lieu de cela, il a inauguré une ère nouvelle – le rêve de la Chine – de convalescence après son « siècle d'humiliation » aux mains des puissances coloniales comme le Japon, la Grande Bretagne et la France. Lors d'un discours récent devant le parti communiste, il a déclaré que le pays « s'est levé » sous Mao Zedong, est devenu riche sous Deng, mais que sous Xi, il est devenu puissant et cherche à présent à façonner le système global.

## Le nouvel « empereur » est exalté

D'après Graham Allison, auteur de *Destined for War*, « Jamais auparavant une nation n'avait acquis une telle influence si rapidement, dans tant de domaines, comme la Chine par rapport à la génération précédente. C'est aussi le cas de M. Xi, qui – paysan exilé pour des raisons politiques, est devenu "le président de tout" » (*Wall Street Journal*, 16 octobre 2017).

Le 19<sup>e</sup> congrès du parti chinois – habituellement un remaniement opaque de technocrates peu charismatiques ayant lieu deux fois par décennie – a assurément clos une ère de leadership collectif en exaltant Xi Jinping, qui était déjà le dirigeant chinois le plus puissant pendant plusieurs décennies,

le nommant pour un autre mandat de cinq ans sans successeur évident, le couronnant en fait empereur de Chine du 21<sup>e</sup> siècle.

Décrié à présent comme *lingzi* du parti – un titre honorifique synonyme de dirigeant suprême n'ayant pas été employé depuis l'ère de Mao – M. Xi a été élevé au panthéon du parti communiste chinois, la « Pensée de Xi Jinping » ayant officiellement été insérée dans la charte du parti au côté de Mao, le rendant politiquement intouchable.

## Prince héritier, paysan, président

Du fait de ses racines illustres – étant né à Beijing en 1953 d'un collègue révolutionnaire et vice-président digne de confiance sous Mao – M. Xi passe pour un prince héritier, un enfant d'élite d'anciens dignitaires ayant gravi les échelons.

Néanmoins, peu après son neuvième anniversaire, son père fut éliminé avant la Révolution Culturelle et emprisonné, et sa mère fut condamnée aux travaux forcés dans une ferme. Le jeune Xi fut alors envoyé dans une campagne reculée pour y être « rééduqué » par des travaux forcés pendant sept ans et forcé à renier son père tout en pelletant du fumier, vivant dans une cave infestée de puces. Sa demi-sœur plus âgée se pendit, étant maltraitée, mais le jeune Xi, exceptionnellement ambitieux selon un vieil ami, « décida de survivre en devenant plus rouge que rouge » et en remontant la pente menant à la prééminence (Ecvan Osnos, *New Yorker*, 6 avril 2015).

Faisant preuve d'une incroyable persistance, M. Xi – qui est à présent le chef du parti communiste avec ses 89 millions de membres – a en fait été rejeté des quantités de fois quand il a voulu joindre le parti. Par la suite, quand la Chine est devenue plus prospère, ce diplômé modeste en ingénierie chimique de l'université de Tsinghua est devenu expert dans

l'art de se tenir tranquille et d'éviter d'étaler ses richesses en gravissant les échelons politiques provinciaux, mais on lui attribuait toujours le mérite d'une croissance spectaculaire dans ses sphères de responsabilités.

Après l'élection à la présidence en 2013, on s'attendait à ce qu'il soit une figure de proue et un porte-parole technocratique terne de la collectivité. Or, M. Xi a agi en maître, rapidement et avec détermination, menant une campagne hautement visible contre la corruption, éliminant des dizaines de rivaux puissants et consolidant son pouvoir.

Comme l'a fait remarquer Kevin Rudd – ancien Premier ministre australien et expert reconnu sur la Chine – « Xi a un profond sentiment de mission nationale, et une vision politique claire pour le pays », étant en outre « très pressé » (cité par Graham Allison, *Destined for War*, 2017, p. 118).

### Imposant une parité avec Washington

Dans le cadre d'une Chine qui s'impose de plus en plus, et d'une « ère de l'après-Amérique » annoncée, ce que l'on a qualifié de « visite d'État spéciale » pour le président américain Donald Trump a mis en valeur l'hospitalité et la grandeur de la capitale chinoise.

Aussi récemment qu'en 2005, l'économie de la Chine représentait moins de la moitié de celle des États-Unis, mais elle devrait dépasser de 40% celle de l'Amérique d'ici à la fin du deuxième mandat de M. Xi. Le changement dans le pouvoir qu'a la Chine et dans la confiance qu'elle a d'elle-même est notoire.

« La Chine, pour la première fois, n'occupe pas une position subalterne envers les États-Unis, a déclaré Yan Xueton – professeur de relations internationales à l'université de Tsinghua de Beijing. Habituellement le président américain a l'avantage. C'est la première fois que la relation entre les deux dirigeants est d'égal à égal » (*New York Times*, 6 novembre 2017).

### Un affrontement entre deux poids lourds

Monsieur Xi veut que les Américains les traitent d'égal à égal. Il insiste depuis quelque temps sur ce qu'il appelle un « nouveau type de relations de grandes puissances », disant que « l'océan Pacifique est assez grand pour la Chine et les États-Unis ». Une telle concession diplomatique effraie les

alliés de l'Amérique car elle créerait, en somme, un G-2 – les Américains et la Chine se partageant le globe entre eux, et l'Asie tombant dans la sphère d'influence de la Chine.

Monsieur Trump a laissé un vide dans la région en abandonnant le Partenariat Trans-Pacifique (TPP) de libre échange proposé entre 12 pays, qui avait été prévu pour contrecarrer l'influence croissante de la Chine. Au lieu de cela, il a résumé une vision vague pour une « région indo-pacifique libre et ouverte » s'étendant de l'Amérique à l'océan Indien.

À mesure que les États-Unis ont renoncé à assumer leur rôle traditionnel sur la scène mondiale, M. Xi s'est empressé de réduire l'influence américaine dans la région en favorisant le propre groupe commercial de son pays – le RCEP (un partenariat économique régional) comprenant 16 nations représentant 39% du PIB global.

### Gagner sans se battre

Monsieur Xi confiant à ses militaires la tâche de pouvoir « se battre et gagner » dans n'importe quelle campagne militaire, l'accent a été placé sur le développement des forces conventionnelles et la transformation de récifs, de rochers et de bancs de sable dans la mer de Chine méridionale en des installations militaires proactives. Le premier officier militaire américain – le général Joseph Dunford – a récemment sonné l'alarme, expliquant au congrès américain qu'il y a de fortes chances pour que la Chine représente la « pire menace » de cette décennie, parmi tous les ennemis de l'Amérique, car « la Chine s'applique à limiter notre capacité à agir puissamment et à affaiblir nos alliances dans le Pacifique ».

La maxime de l'ancien stratège chinois Sun Tzu – « Vainc l'ennemi sans combat » – correspond à la direction principale prise par la Chine à présent. Comme l'ancien Secrétaire d'État américain Henry Kissinger l'explique dans *On China*, la victoire – pour Sun Tzu – « ne se limitait pas seulement au triomphe des forces armées » mais comprenait aussi « la réalisation des objectifs politiques ultimes » qu'un affrontement militaire aurait pour objet de garantir. Il est « bien préférable d'obliger [l'ennemi] à se placer dans une situation défavorable de laquelle il ne puisse s'extirper... plutôt que le défier sur un champ de bataille » (2011, p. 28)



## Made in China 2025

Sous un plan ambitieux appelé « Made in China 2025 », Beijing s'est mis à investir des milliards de dollars dans des recherches domestiques et dans l'acquisition de technologies étrangères innovantes. Les Chinois ont – dans leurs programmes de développement clés – visé les technologies de pointe comme les microprocesseurs perfectionnés, l'intelligence artificielle et l'informatique quantique.

Si « Made in China 2025 » atteint ses objectifs, d'après Jeremie Waterman – président du *China Center* de la chambre de commerce américaine – il y a de fortes chances pour que les États-Unis et d'autres pays deviennent, aux yeux de la Chine, de simples exportateurs vendant du pétrole, du gaz, du bœuf et du soja ».

En 1980, le commerce de la Chine avec le monde extérieur représentait moins de \$40 milliards ; en 2015, il était 100 fois plus important, étant de \$4 billions. La Chine est devenue le partenaire commercial de plus de 130 pays, chaque pays et chaque société craignant une perte éventuelle d'accès au marché de plus de 1,4 milliards de consommateurs.

## La Chine s'est formée en un jour

L'ancien Premier ministre australien Kevin Rudd a comparé l'explosion économique de la Chine à « la révolution industrielle de l'Angleterre et à la révolution globale de l'information se produisant simultanément et comprimées non pas en 300 ans mais en 30 ans » (*New Statesman*, 16 juillet 2012).

Plusieurs événements récents indiquent que Rudd avait raison.

- Entre 2011 et 2013, la Chine a produit et utilisé plus de ciment que l'Amérique en a utilisé pendant tout le 20<sup>e</sup> siècle.
- La Chine a construit plus de 4 millions de km de routes – y compris 112 000 km d'autoroutes – entre 1996 et 2016, reliant 95% des villages du pays et dépassant de près de 50% les États-Unis en tant que pays ayant le plus d'autoroutes.
- Dans la dernière décennie, la Chine a construit le plus grand réseau de trains à grande vitesse – plus de 19 000 km de voies transportant des passagers d'une ville à l'autre à 290 km/h. La Chine possède à présent plus de voies de trains à grande vitesse que le restant du monde et prévoit construire 26 000 km de voies supplémentaires d'ici 2029 (*Destined for War*, p. 13-14).

## La nouvelle route de la soie

L'« initiative d'une ceinture, d'une voie unique » – entreprise titanesque que Monsieur Xi a annoncée en 2013 – forme l'ossature de l'agenda économique et politique audacieux de la Chine. Prévu être le plus grand ouvrage public de l'histoire, cette innovation géopolitique et géoéconomique sans précédent – encore dans sa phase initiale – a pour objet de relier les pays se trouvant sur l'ancienne route de la soie grâce à un réseau de trains à grande vitesse qui réduira le mois qu'il faut pour transporter des marchandises de Beijing à Rotterdam à seulement 2 jours !

## « LA CHINE AVANCE CONFORMÉMENT À SA PERCEPTION DE SA DESTINÉE GLOBALE »

Devant coûter plus de \$1,4 billions (l'équivalent de 12 plans Marshall), ce projet comprendra plus de 1 000 projets de grande envergure sur trois continents et reliera 65% de la population mondiale, de manière à attirer stratégiquement des pays et des sociétés dans l'orbite chinoise tout en procurant à la Chine le moyen d'inonder l'Europe de produits chinois.

Cette « voie unique », ou route de la soie maritime, s'étendra du littoral du sud-est de la Chine à la Méditerranée, touchant tous les pays en bordure de l'océan Indien en passant par la corne de l'Afrique. Pour pénétrer le marché européen affluant mais essoufflé – le plus grand partenaire commercial de la Chine – Beijing s'appête même à financer la rénovation du port grec du Pirée.

Parallèlement, la « voie unique » sera un réseau colossal de voies ferrées, de pipelines, d'autoroutes et de liaisons terrestres formant des couloirs économiques à haute vitesse permettant de commercialiser toute l'Asie Centrale – le Pakistan, la Russie, l'Iran, la Turquie, l'Indochine et l'Inde.

## Un affrontement d'ambitions

« L'issue de cet affrontement d'ambitions nationales sera l'une des grandes, pour ne pas dire périlleuses, histoires des prochaines décennies », a dit David M. Lampton – professeur à *Johns Hopkins School of Advanced International Studies* (*New York Times*, 6 novembre 2017).

« La Chine avance conformément à sa perception de sa destinée globale, fait remarquer Kevin Rudd. Elle a une stratégie ; l'occident n'en a pas » (*Financial Times*, 22 octobre 2017).

## D'autant plus certaine la parole prophétique

Les prophéties bibliques ne fournissent pas de détails sur une conflagration majeure entre la Chine et l'Amérique, mais elles révèlent que les descendants modernes des 12 tribus d'Israël – y compris la France – seront privés de leur puissance du fait de leurs péchés nationaux et de leur rejet des voies divines (Lévitique 26 ; Deutéronome 28).

La Bible révèle en outre qu'au temps de la fin une armée gigantesque dirigée par des « rois qui viennent de l'Orient » (Apocalypse 16:12-16) empruntera peut-être une « route moderne de la soie » afin de s'assembler à Harmaguédon avec d'autres nations pour « le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant » (verset 14). [D](#)

Si vous souhaitez en savoir plus, nous vous conseillons de télécharger notre brochure gratuite *L'Apocalypse : une tempête avant le calme*.



# JÉSUS MANGEAIT-IL DU PORC ?



De nos jours, les lois sanitaires bibliques sont généralement ignorées. Y a-t-il des raisons pour lesquelles Dieu qualifie certains animaux d'impurs ? Jésus mangeait-il du cochon et des fruits de mer ?

Par Erik Jones

*Mangez ceci, mais pas cela !* C'est ce que déclare une société multi-médiatique éduquant les gens sur leur alimentation. Bien que la Bible ne soit pas un ouvrage de diététique, un chapitre entier, dans l'Ancien Testament pourrait avoir le titre ci-dessus « Mangez ceci, mais pas cela ! »

Le 11<sup>e</sup> chapitre du Lévitique consacre 47 versets à nous aider à établir la distinction entre « ce qui est impur et ce qui est pur, l'animal qui se mange et l'animal qui ne se mange pas » (verset 47). D'autres directives sont aussi fournies dans le 14<sup>e</sup> chapitre du Deutéronome. La Bible explique donc quelles sont les viandes « pures » et « impures ».

Résumons ce que nous enseignent le 11<sup>e</sup> chapitre du Lévitique et le 14<sup>e</sup> chapitre du Deutéronome :

- Les mammifères propres à la consommation ont le sabot fendu et ruminent. Il est question d'animaux comme, entre autres, les bovins, les moutons et les cervidés. Par contre, les mammifères comme le cochon (ou porc) et les rongeurs sont impropres à la consommation.
- Les poissons comestibles sont ceux qui ont à la fois des nageoires et des écailles – comme, entre autres, la morue, le saumon, la truite et le thon. En revanche, les créatures aquatiques comme l'écrevisse, le homard, les crevettes, le crabe et le poisson-chat, entre autres, ne sont pas comestibles.
- Les volailles propres à la consommation sont, entre autres, le poulet, la dinde, le canard et la caille. Par contre, le vautour, la mouette et les oiseaux de proie comme le faucon et l'aigle, entre autres, sont impropres à la consommation.

Hélas, la plupart des gens (mis à part les Juifs pratiquants) rejettent ou ignorent ces lois alimentaires qui passent généralement pour d'anciennes lois cérémonielles juives périmées.

Or, que dire si ces lois n'étaient pas d'anciennes lois désuètes ? Dieu – le Créateur des règnes humain et animal – aurait-Il créé certains animaux comestibles, et d'autres non ? En pareil cas, ces lois représenteraient une sagesse essentielle communiquée par notre Créateur pour notre bien.

Comment se fait-il que la plupart des gens prétendant avoir la Bible comme guide ne voient aucun inconvénient à manger une pizza au peppéroni, des côtes de porc, du jambon ou des crevettes ? Jésus mangeait-Il de ces viandes lorsqu'Il vécut, il y a environ 2 000 ans ?

## Jésus était l'Auteur des lois alimentaires bibliques

Pour comprendre ce sujet, il importe de savoir Qui était Jésus. Avant d'être incarné, Il était – aux côtés de Dieu le Père – le Créateur de toutes choses et Celui qui communiqua les lois de l'Ancien Testament (Jean 1:3 ; Éphésiens 3:9 ; Colossiens 1:16-18 ; 1 Corinthiens 10 :1-4). Il S'adressa à Moïse et révéla de manière détaillée quelles sont les créatures propres ou impropres à la consommation (Lévitique 11:2).

C'est également Lui qui communiqua d'autres lois de la diététique et d'autres sages conseils en matière de santé couramment acceptés de nos jours – comme la prescription d'éviter le gras animal et d'ingérer du sang (Lévitique 3:17). En tant que Créateur, Il a conçu toutes les formes de vie de manière à ce qu'elles remplissent diverses fonctions dans l'écosystème terrestre. Certaines créatures ont été créées pour servir d'aliments aux êtres humains, et d'autres pour remplir d'autres rôles.

Par exemple, les crustacés comme les palourdes, les huîtres, le homard, le crabe et les crevettes remplissent d'autres rôles – agissant par exemple comme des filtres aquatiques naturels. Ils ingèrent des bactéries, des virus et des parasites se trouvant dans l'eau des mers et des océans. C'est là une fonction pour laquelle Dieu les a créés, et c'est probablement pour cela que Dieu les a déclarés impropres à la consommation humaine.

Dans son livre *What Would Jesus Eat?* [Que mangerait Jésus ?], le Dr Don Colbert fournit beaucoup de raisons pour lesquelles, selon lui, le cochon (ou la viande de porc) devrait être évité. Il écrit que « les cochons mangent d'énormes quantités de nourriture, et cela dilue l'acide hydrochlorique de leur estomac. Cela permet aux poisons, aux virus, aux parasites et aux bactéries d'être absorbés dans leur chair [...] Ils mangent des ordures, des excréments, et même du poisson pourri. Tout



ce qu'ils ingèrent finit par se retrouver dans leur chair. Les cochons abritent aisément des parasites comme la trichinella, le ténia du porc, et la toxoplasmose » (2002, p. 49).

Nous avons beau ne pas toujours comprendre pourquoi certains animaux sont déclarés « impurs » ; Dieu Lui le sait, car Il les a créés.

Si Jésus a créé les lois sur les viandes pures et impures, les aurait-Il transgressées pendant Sa vie terrestre ? Nullement ! Il y a trois raisons à cela :



### Jésus n'a jamais transgressé Sa propre loi

Quand on examine attentivement la liste des viandes pures et impures, on constate que « telle est la Loi touchant les bêtes, et les oiseaux, et tout animal ayant vie, qui se meut dans les eaux, et toute chose ayant vie, qui se traîne sur la terre. Afin de discerner entre la chose souillée et la chose nette, et entre les animaux qu'on peut manger, et les animaux dont on ne doit point manger » Lévitique 11:46-47 ; version Martin). Manger du cochon (du porc) – la viande impure la plus souvent mentionnée dans la Bible – est pour Dieu une « des choses abominables » (Ésaïe 66:3, 17). L'Écriture est formelle : Jésus n'a jamais péché (1 Pierre 2:22 ; 2 Corinthiens 5:21 ; Jean 8:29).



### Jésus n'a jamais été accusé de manger des viandes impures

Généralement, le silence n'est pas le meilleur argument, mais parfois il peut représenter une prise de position très éloquente. La plupart de ceux qui connaissent

assez bien le récit de la vie de Jésus savent que les pharisiens étaient loin de L'adorer. Ils L'observaient de très près, essayant de Le surprendre commettant quoi que ce soit de nature à passer pour un péché afin de Le discréditer aux yeux des gens.

Les évangiles rapportent bon nombre de leurs accusations. Par exemple, ils L'accusèrent de transgresser le sabbat (Matthieu 12:10) ; de blasphème (Jean 10:33) ; et d'inciter les gens à ne pas payer leurs impôts (Luc 23:2). Il va sans dire qu'il était flagrant que ces accusations étaient non fondées.

Imaginez ce qui ce serait produit si Jésus avait mangé du porc ou quelque autre viande impure. Les pharisiens l'auraient appris et l'aurait publié à tous vents dans la communauté juive. Et une telle accusation aurait discrédité Christ. Or, c'est une accusation que les pharisiens ne firent pas, parce que cela n'eut jamais lieu.



### Pour Jésus, les cochons n'étaient pas comestibles

Prenons un évènement fascinant dans la vie de Christ. Le 5<sup>e</sup> chapitre de l'Évangile selon Marc relate une rencontre que fit Jésus avec un homme possédé de nombreux démons le poussant à se meurtrir et à se comporter bizarrement (versets 2 à 5). Quand Jésus ordonna aux démons de quitter l'individu, ces derniers Lui demandèrent d'entrer dans « un grand troupeau de porceaux » paissant non loin de là (versets 11 et 12).

« Il le leur permit. Et les esprits *impurs* sortirent, entrèrent dans les porceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer » (verset 13 ; c'est nous qui soulignons).

À une autre occasion. Jésus montra qu'Il prenait bien soin de ne pas gâcher de nourriture (Jean 6:12). Si, à Ses yeux, ces cochons étaient bons à manger, aurait-Il permis aux démons d'en détruire 2 000 ? Il y avait assez de nourriture pour alimenter des centaines – voire des milliers – de personnes. Or, Jésus ne s'en soucia pas car, à Ses yeux, ces cochons étaient impropres à la consommation. On ne peut non plus ignorer le rapport entre les démons, qui sont appelés des esprits impurs, attirés par des animaux impurs, et autorisés à les posséder.

Jésus ne mangeait pas de porc, ni de fruits de mer, et aucun aliment impur n'entra jamais dans Sa bouche. Quand Il mangeait de la viande, Il ne mangeait que des viandes pures – comme du poisson à nageoires et à écailles, du mouton, du chevreau ou du bœuf. Si vous êtes un chrétien qui s'efforce d'imiter l'exemple de Jésus, il est temps de commencer à manger comme Il mangeait.

Nous vous proposons les articles suivants, affichés sur notre site : « Viandes pures et impures : Dieu Se soucie-t-Il des viandes que nous mangeons ? » ; « La vision de Pierre, dans Actes 10, abolit-elle les lois sur les viandes pures et impures ? » ; « Paul, dans 1 Timothée 4:1-5, veut-il dire que la loi sur les viandes pures et impures est abolie ? » ; « Paul, dans Colossiens 2:16-17, veut-il dire que la loi sur les viandes pures et impures est abolie ? » et « Dans Romains 14, Paul abolit-il la loi relative aux viandes pures et impures ? » D

## Le déjeuner en Asie, le dîner en Europe

Des progrès dans les définitions géographiques européennes révèlent une erreur humaine courante dans le raisonnement humain

■ IL M'EST ARRIVÉ D'OFFRIR À MA FEMME LE PETIT-déjeuner en Europe, le déjeuner en Asie, et de rentrer en Europe pour dîner. Et je n'ai même pas eu besoin – pour ce faire – de prendre un charter privé. En fait, nous n'avons même pas dû quitter la ville dans laquelle nous nous trouvons.

Voyez-vous, Istanbul chevauche le Bosphore – détroit reliant la mer de Marmara à la mer Noire. Et le Bosphore est la démarcation reconnue entre les deux continents. De ce fait, la partie occidentale d'Istanbul est européenne, alors que sa partie orientale est asiatique – ces deux territoires n'étant qu'à une courte traversée en ferry l'un de l'autre.

### L'histoire de deux continents

Cette démarcation continentale est reconnue depuis le 6<sup>e</sup> siècle avant notre ère, quand les géographes grecs divisèrent le monde en trois parties : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. On a ensuite appelé ces territoires des continents (latin pour « territoires continus »), la définition conventionnelle étant celle d'un large territoire distinct d'un seul bloc séparé d'autres par une masse d'eau importante.

Cela a posé un problème aux cartographes désireux de placer une démarcation entre l'Europe et l'Asie. Les détroits turcs semblent être des démarcations claires, mais en Russie, il n'y a pas de vraie démarcation. Divers fleuves et chaînes de montagnes ont été proposés au fil des années, et pourtant, de nos jours encore on ne s'accorde pas à l'unanimité sur l'emplacement de cette frontière.

L'Europe et l'Asie ne forment qu'un seul bloc. On devrait donc parler de l'Eurasie comme d'un seul continent.

### Quand a-t-on décrété que l'Europe était un continent à part ?

Les géographes grecs d'antan (les auteurs de ladite distinction) estimaient être très différents – et culturellement



supérieurs – aux barbares (c'est le mot qu'ils employaient) mongols se trouvant de l'autre côté de l'Oural, et ils estimaient qu'il était vital que cette démarcation soit faite sur les cartes. D'autres européens ont suivi cette optique au fil des siècles, et ce sont eux qui ont imprimé la plupart des cartes. Par conséquent, en dépit des définitions continentales et de la cartographie GEOSAT, etc., l'Europe est toujours un continent.

En revanche, plutôt que de ricaner, à mon avis, nous devrions être compréhensifs et indulgents à l'égard de ces fiers géographes.

De par nature, nous autres humains partons du principe que la manière dont nous faisons les choses – nos coutumes, notre culture, nos préférences et peut-être aussi notre langue – est meilleure que les autres. C'est là une présomption quasi universelle habituellement erronée.

La Bible nous rappelle, dans de nombreux versets, de ne pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes et de nos voies. L'apôtre Paul a écrit : « Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12:3). Puis il nous rappelle : « Ne soyez point sages à vos propres yeux » (verset 16).

C'est évidemment bien plus facile à dire qu'à faire, comme Paul nous le fait remarquer : « Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais » (Romains 7:15). Faire ce qui est juste et raisonner avec humilité, comme Dieu souhaite que nous le fassions, exige des efforts constants et nous avons besoin de Son aide pour parvenir.

Quand je me remémore notre séjour à Istanbul et que je pense à l'idée que l'Europe est un continent, cela me rappelle avec quelle facilité nous pouvons tordre les règles de l'humilité quand nous nous soucions de nous-mêmes.

—Joël Meeker  
@JoelMeeker

Débutez votre parcours guidé de sept jours pour découvrir qui est Dieu et pourquoi Il vous a créé.

PARCOURS 1

—  
CONNAÎTRE  
DIEU

PARCOURS 2

—  
LE PROBLÈME  
DU MAL

PARCOURS 3

—  
LE PLAN  
DE DIEU

PARCOURS 4

—  
LE PEUPLE  
DE DIEU

Téléchargez votre guide au centre d'apprentissage à:  
[VieEspoirEtVerite.org/centre-d-apprentissage/](http://VieEspoirEtVerite.org/centre-d-apprentissage/)